



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Université Abbès Laghrou - Khenchela  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français

# DIDACTIQUE DE LA PARALITTERATURE

POLYCOPIE – SUPPORT DE COURS

**BADREDDINE LOUCIF**  
MAÎTRE DE CONFÉRENCE A

## **Objectifs de l'enseignement de la Didactique de la Paralittérature**

Hormis l'objectif principal qui consiste à appréhender la paralittérature comme un support didactique pour en exploiter les potentialités par rapport au texte littéraire, l'enseignement de la paralittérature en Algérie, où le français est considéré comme une langue étrangère, représente non seulement une approche innovante qui exploite des genres variés comme la chanson et le théâtre pour enrichir l'apprentissage de la langue, mais aussi vise, en valorisant ces genres, l'enrichissement culturel des étudiants, et à travers eux leurs futurs apprenants, une exploration de leur mémoire collective algérienne tout en renforçant leur identité littéraire.

En outre, l'analyse des caractéristiques stylistiques et thématiques de ces œuvres développe leurs compétences circonstanciées tout en facilitant l'accès à la lecture et à l'écoute, rendant l'apprentissage plus engageant et plus contextualisé. Cette approche encourage également une perspective interculturelle, permettant aux apprenants d'aborder des enjeux sociaux et culturels contemporains, grâce notamment à l'article de presse et au fait divers, tout en stimulant leur créativité à travers des activités telles que l'écriture de scénarios ou la création de bandes dessinées.

En intégrant ces œuvres dans le processus pédagogique, on aborde divers aspects linguistiques dans un cadre authentique, prenant en compte les particularités culturelles et historiques de l'Algérie, ce qui enrichit et dynamise leur expérience d'apprentissage.

## **Fiche technique de la matière**

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Semestre : I

Unité d'enseignement : Fondamental 03

Crédit : 2.00      Coefficient : 1      VHH : 1 h 30 (TD)

Langue d'enseignement : français. M 2. Didactique

Mode d'évaluation : Examens final (EF)= 00 %, Contrôle continu (CC)= 100 %

Composantes du CC : Interrogation écrite, Interrogation orale, Présence, assiduité

# Table des matières

Cours 1 : Qu'est-ce que la paralittérature.....	4
Cours 2 : Littérature vs paralittérature .....	10
Cours 3 : Didactiser la paralittérature.....	18
Cours 4 : Paralittérature et conception du texte .....	28
Cours 5 : La littérarité .....	34
Cours 6 : Paralittérature et culture populaire.....	43
Cours 7 : Paralittérature et pédagogie.....	50
Cours 8 : Le document authentique.....	55
Cours 9 : La poésie comme outil pédagogique.....	60
Cours 10 : La chanson .....	67
Cours 11 : Le théâtre .....	72
Cours 12 : La Bande dessinée .....	79
Cours 13 : Le fait divers .....	85
Cours 14 : La littérature de jeunesse .....	92
Références bibliographiques .....	98

# Cours 1 : Qu'est-ce que la paralittérature

## Objectifs et compétences visés :

- Identifier les genres paralittéraires.
- Analyser les spécificités et le contexte des œuvres.
- Évaluer leur valeur culturelle et sociale.
- Connaître la diversité des formes et supports.
- Développer un esprit critique sur les hiérarchies littéraires.
- Reconnaître les fonctions multiples de la paralittérature.

## Introduction

La paralittérature est un concept qui désigne une catégorie de productions littéraires souvent considérées comme périphérique par rapport à la littérature canonique, comprise au sens traditionnel du terme. Ce terme, qui combine le préfixe "para" (signifiant "près de" ou "contre") avec "littérature", évoque une forme d'écriture qui se situe à la périphérie des normes établies par la littérature traditionnelle. La paralittérature englobe des genres variés tels que le roman populaire, la science-fiction, le roman policier, et d'autres formes de récits qui, bien que largement diffusés et appréciés par le public, sont souvent dévalorisés par les institutions littéraires.

## Définition et caractéristiques de la paralittérature

Selon le dictionnaire Le Robert, c'est l'« ensemble des textes sans finalité utilitaire que la société ne considère pas comme de la littérature (romans populaires, bandes dessinées, etc.)<sup>1</sup> ». Pour souligner l'importance de la paralittérature, Massimo Fusillo dans *Naissance du roman* (1991), a affirmé que la paralittérature remet en question

---

<sup>1</sup> Dictionnaire en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/paralitterature>

les normes littéraires établies et souligne l'importance des genres populaires dans l'évolution de la littérature moderne.

La paralittérature se caractérise donc par son accessibilité et sa capacité à toucher un large public. Contrairement à la littérature dite "noble", qui est souvent associée à des valeurs esthétiques élevées et à des thèmes sérieux, la paralittérature explore des sujets variés, allant du divertissement pur aux réflexions sociales et psychologiques. Les œuvres paralittéraires sont généralement perçues comme moins exigeantes sur le plan stylistique ou thématique, ce qui contribue à leur réputation de "mauvaise littérature". Cependant, cette perception est en train d'évoluer grâce à des études critiques qui commencent à reconnaître la valeur artistique et culturelle comme c'est le cas du roman policier

### **Évolution historique**

L'émergence de la paralittérature peut être retracée à travers l'histoire de la littérature, notamment avec le développement du roman au XVIIIe siècle. Ce genre a ouvert la voie à des formes narratives plus diversifiées, souvent en réaction aux normes littéraires établies. Au fil du temps, des genres tels que le roman-feuilleton et le roman policier ont gagné en popularité, tout en étant souvent relégués au rang de sous-genres. Le colloque de Cerisy en 1967 (animé par Noël Arnaud, Francis Lacassin et Jean Tortel) a marqué un tournant dans la reconnaissance de la paralittérature, posant les bases d'une réflexion sur les normes littéraires et l'inclusion des œuvres considérées comme marginales.

### **Impact culturel et social**

La paralittérature constitue aujourd'hui un phénomène culturel majeur qui dépasse largement son statut traditionnel de simple divertissement populaire. En tant que

miroir des préoccupations contemporaines, elle offre une plateforme unique pour aborder des questions sociales complexes que la littérature institutionnelle peine parfois à traiter avec la même immédiateté. Des genres comme la science-fiction explorent les bouleversements technologiques et leurs implications éthiques (intelligence artificielle, transhumanisme), tandis que le roman policier moderne dissèque les dysfonctionnements des systèmes judiciaires et les fractures sociales. La fantasy, quant à elle, permet d'aborder métaphoriquement des enjeux politiques actuels comme les migrations ou les conflits identitaires.

L'avènement du numérique a profondément transformé le paysage paralittéraire, créant une véritable révolution dans les modes de production et de diffusion. Les plateformes d'autoédition comme Wattpad ou Amazon Kindle Direct Publishing ont démocratisé l'accès à la publication, permettant à des voix marginalisées - celles des minorités ethniques, ou des auteurs issus de pays non occidentaux - de trouver un public sans passer par les filtres traditionnels de l'édition. Cette démocratisation s'accompagne d'une hybridation des formes narratives, où texte, image et interactivité se mêlent pour créer de nouvelles expériences de lecture, comme en témoigne le succès des romans visuels ou des fictions interactives sur mobile.

Ce qui fait la force de la paralittérature réside précisément dans sa capacité à concilier approche populaire et profondeur analytique. Contrairement aux préjugés tenaces, un bon roman policier ou de science-fiction peut proposer une réflexion aussi subtile sur la condition humaine qu'un roman "littéraire", tout en atteignant un public beaucoup plus large. Les tropes caractéristiques de chaque genre - qu'il s'agisse des enquêtes dans le polar ou des dystopies en SF - ne constituent pas des limites, mais bien des cadres à l'intérieur desquels les auteurs peuvent déployer une extraordinaire créativité tout en maintenant un lien fort avec leurs lecteurs.

L'aspect communautaire de la paralittérature mérite une attention particulière. Contrairement à la lecture solitaire souvent associée à la littérature canonique, les œuvres paralittéraires génèrent fréquemment des communautés actives de fans qui échangent théories, créent des fanfictions ou produisent des analyses approfondies. Cette interactivité entre créateurs et public représente une nouvelle forme de dialogue culturel qui redéfinit les frontières traditionnelles entre auteur et lecteur.

Sur le plan sociologique, la paralittérature joue un rôle crucial dans la formation des imaginaires collectifs. Les séries télévisées adaptées de romans fantastiques, les jeux vidéo inspirés d'univers de science-fiction, ou les blockbusters cinématographiques tirés de comics contribuent à façonner notre compréhension du monde autant que les œuvres plus explicitement intellectuelles. Cette perméabilité entre différents médias fait de la paralittérature un laboratoire particulièrement fertile pour observer les évolutions culturelles en temps réel.

Enfin, la valeur pédagogique de la paralittérature ne doit pas être sous-estimée. De nombreux enseignants constatent que ces œuvres, par leur accessibilité et leur pouvoir d'attraction, constituent souvent la meilleure porte d'entrée vers des pratiques de lecture plus exigeantes. Un jeune lecteur découvrant la fantasy peut ainsi développer des compétences analytiques qui lui permettront ensuite d'aborder des textes classiques avec plus d'aisance.

Plutôt que de l'envisager comme le parent pauvre de la littérature, il serait donc plus juste de considérer la paralittérature comme son avant-garde - un espace de liberté et d'expérimentation où se jouent, souvent de manière anticipatrice, les grandes mutations culturelles de notre époque. Sa capacité à concilier exigence artistique et large diffusion, réflexion sociale et plaisir de lecture, en fait un phénomène culturel

particulièrement pertinent pour comprendre les dynamiques contemporaines de création et de réception des œuvres.

## **Activité**

Consigne : Exploration de la Paralittérature dans le Contexte Algérien

Objectif : Cet exercice vise à aider les étudiants à comprendre et à analyser la paralittérature en tant que concept, tout en les incitant à explorer des exemples concrets dans le contexte algérien.

Recherche d'Exemples :

Choisissez un genre de paralittérature (par exemple, chanson populaire, bande dessinée, théâtre populaire) et recherchez des œuvres spécifiques qui illustrent ce genre dans le contexte algérien.

Pour chaque œuvre choisie, répondez aux questions suivantes :

- Quel est le titre et l'auteur de l'œuvre ?
- Quels thèmes principaux sont abordés dans cette œuvre ?
- Comment cette œuvre reflète-t-elle des préoccupations sociétales ou culturelles spécifiques à l'Algérie ?

Analyse :

Discutez les raisons pour lesquelles ces œuvres sont souvent considérées comme marginales par rapport à la littérature canonique.

Réfléchissez à l'impact culturel et social de ces œuvres sur le public algérien. En quoi contribuent-elles à enrichir la culture littéraire du pays ?

## **Activité annexe :**

Choisissez une œuvre de paralittérature algérienne (chanson populaire, BD, théâtre populaire). Présentez le titre, l'auteur, les thèmes principaux, et expliquez comment cette œuvre reflète des préoccupations sociétales spécifiques à l'Algérie.

Solution détaillée

Exemple : Chanson populaire – « Ya Rayah » de Dahmane El Harrachi

Titre et auteur : « Ya Rayah », Dahmane El Harrachi

Thèmes : Exil, nostalgie, quête d'identité

Réflexion sociétale : Cette chanson, très populaire dans la culture algérienne, évoque le déracinement et la nostalgie des émigrés, un thème central dans l'histoire sociale de l'Algérie contemporaine.

Marginalité : Souvent considérée comme « populaire » et donc périphérique par rapport à la littérature canonique, elle touche pourtant un large public et véhicule une mémoire collective.

Impact culturel : Elle contribue à enrichir la culture littéraire algérienne en valorisant l'expérience de l'exil et en renforçant l'identité nationale autour de thèmes universels.

## Cours 2 : Littérature vs paralittérature

### Objectifs et compétences visés :

- Comprendre la notion de littérature et de paralittérature, ainsi que leur évolution conceptuelle.
- Analyser la dualité et la complémentarité entre littérature canonique et paralittérature, sans hiérarchie simpliste.
- Identifier les caractéristiques, fonctions et valeurs culturelles des œuvres littéraires et paralittéraires.
- Situer historiquement la paralittérature et son impact sur la littérature traditionnelle.
- Développer un esprit critique sur les hiérarchies littéraires et les critères de légitimité.
- Apprécier la richesse des échanges et influences réciproques entre littérature et paralittérature, notamment dans l'innovation et l'expérimentation stylistique.

### Introduction

La notion de « littérature » a longtemps été perçue comme un concept monolithique, sans véritable opposé et sans espace pour ce que l'on pourrait considérer comme des « déchets » ou des productions moins valorisées. Cependant, l'émergence de termes tels que « antilittérature », « alittérature » et « paralittérature » ouvre de nouvelles perspectives pour réorganiser notre compréhension de ce champ (Escarpit, 1970). Il est donc intéressant d'explorer pourquoi la discussion autour de la paralittérature émerge précisément à un moment où le concept traditionnel de littérature commence à se fragmenter, révélant ainsi une diversité inattendue dans ce domaine prétendument homogène.

### La littérature de la périphérie

Interroger la nature de la paralittérature revient inévitablement à se poser la question complémentaire : qu'est-ce que la littérature ? Cette dualité sémantique ne vise pas à

établir une hiérarchie entre les deux concepts, mais plutôt à relativiser leur signification respective. Comme l'a fait remarquer Marc Angenot dans « Qu'est-ce que la paralittérature ? », peut-on vraiment établir un critère unique pour l'évaluation de toute production littéraire sur une échelle allant d'une évaluation nulle à une excellente appréciation ? Une telle vision simpliste, comme le montre le classement des romans proposé par M. Liddell<sup>2</sup>, qui divise les œuvres en deux catégories — celles qui appellent des critiques sérieuses et celles qui en font l'objet — est clairement insuffisante et réductrice.

Le terme « littérature » est chargé d'une polysémie qui ne peut être ignorée. Historiquement, il est associé aux notions d'élite et de prestige social, comme l'indique Robert Escarpit (1970) dans son ouvrage *Littéraire et le social*. La définition qui englobe l'ensemble de la production littéraire semble exclure implicitement les œuvres jugées dépourvues de valeur durable par l'élite lettrée. Ainsi, dans le classement de Melvil Dewey<sup>3</sup>, on voit coexister des figures emblématiques telles qu'Homère et Ponson du Terrail, illustrant la difficulté d'établir un critère universel pour distinguer les œuvres littéraires considérées comme "légitimes" par rapport à celles qui sont perçues comme périphériques ou marginales.

La distinction entre littérature "légitime" et paralittérature soulève des questions essentielles sur la valeur et la fonction des œuvres littéraires dans la société. Loin d'être simplement une forme dégradée de l'art littéraire, la paralittérature joue un rôle crucial dans l'enrichissement et l'évolution de la littérature en général.

---

<sup>2</sup> Cité par Marc Angenot dans « Qu'est-ce que la paralittérature ? », *Etudes littéraires*, Volume 7, numéro 1, avril 1974, p. 12.

<sup>3</sup> C'est un bibliothécaire américain qui a développé le système de classification décimale de Dewey (CDD) en 1876.

L'histoire littéraire révèle un phénomène constant mais rarement assumé : la littérature consacrée s'est toujours nourrie des formes narratives qu'elle marginalisait par ailleurs. Ce processus d'appropriation sélective témoigne d'une relation dialectique complexe entre centre et périphérie du champ littéraire. Victor Hugo, figure canonique s'il en est, offre un exemple éclairant de ce mécanisme. Dans "Notre-Dame de Paris" (1831), il ne se contente pas d'intégrer des éléments du roman gothique alors considéré comme paralittérature ; il réhabilite toute une culture populaire médiévale - superstitions, argot des cours des miracles, figures de marginaux - pour construire une vision politique du peuple comme force historique. Ce geste d'appropriation n'est pas anecdotique : Hugo démontre que la puissance subversive et créative de la littérature passe précisément par sa capacité à transcender les hiérarchies culturelles établies.

Ce phénomène d'osmose prend des formes variées selon les époques. Au XIXe siècle, le roman-feuilleton, archétype de la paralittérature, invente des procédés narratifs (cliffhangers, intrigues à rebondissements) que des auteurs comme Balzac ou Dumas vont sophistiquer pour les intégrer dans des œuvres à prétention réaliste. Au XXe siècle, des écrivains comme Borges ou Cortázar reprennent les codes de la littérature policière ou fantastique pour élaborer une métalittérature réflexive. Plus près de nous, Michel Houellebecq ou Amélie Nothomb recyclent des schémas narratifs issus de la science-fiction ou du roman sentimental dans une perspective résolument contemporaine.

La vitalité créatrice de la paralittérature réside précisément dans sa position périphérique. Libérée en partie des contraintes institutionnelles qui pèsent sur la littérature légitime, elle fonctionne comme un laboratoire d'expérimentation permanente. Le roman policier, par exemple, a révolutionné la construction narrative

en développant des structures temporelles complexes (analepses, points de vue multiples) bien avant que le Nouveau Roman ne s'en empare. La science-fiction a exploré des questions philosophiques (altérité, posthumanisme) que la littérature générale n'abordera que bien plus tard. La fantasy contemporaine, de son côté, réinvente les grands récits mythologiques en les hybridant avec des problématiques actuelles (écologie, genre, décolonisation).

Cette fertilisation croisée obéit à un paradoxe fondateur : plus un genre paralittéraire développe une grammaire narrative sophistiquée, plus il devient susceptible d'être récupéré par le champ littéraire légitime. Le roman noir américain des années 1940-1950, initialement considéré comme une sous-littérature commerciale, est ainsi progressivement entré au panthéon littéraire à travers les œuvres de Chandler ou Hammett, avant d'influencer profondément le cinéma et la littérature contemporaine. Un processus similaire est aujourd'hui à l'œuvre avec la bande dessinée ou le roman graphique, dont la légitimation progressive passe par leur reconnaissance institutionnelle (prix littéraires, études universitaires).

Cette dynamique centre/périphérie ne va pas sans tensions. Le champ littéraire fonctionne selon une économie symbolique où la valeur se construit précisément sur la distinction par rapport aux productions populaires. Lorsqu'un auteur légitime puise dans la paralittérature, il doit opérer un travail de "transsubstantiation" culturelle : ce qui était motif vulgaire devient élément noble par le seul fait de son inclusion dans une œuvre consacrée. Ce mécanisme de légitimation a posteriori révèle l'arbitraire des frontières littéraires et la relativité des hiérarchies culturelles.

L'ère numérique accentue ce phénomène tout en le complexifiant. D'un côté, les plateformes d'autoédition permettent une extraordinaire diversification des formes narratives paralittéraires ; de l'autre, les industries culturelles accélèrent le processus

de récupération et de transformation de ces matériaux bruts. Un même récit peut ainsi circuler du statut de fanfiction marginale à celui d'œuvre légitimée, comme l'a montré le cas de "Cinquante nuances de Grey".

Cette permanente circulation entre centre et périphérie suggère que la paralittérature ne constitue pas tant un extérieur de la littérature qu'une de ses conditions de possibilité. En maintenant vivante une tradition narrative populaire, en expérimentant des formes nouvelles, en abordant des thèmes que la littérature légitime ne peut ou ne veut traiter directement, elle fonctionne comme le réservoir créatif où la littérature vient puiser pour se renouveler. Loin d'être une simple marge, la paralittérature apparaît ainsi comme le lieu où se joue, de manière souvent anticipatrice, l'avenir même des pratiques littéraires.

Des figures emblématiques comme Dostoïevski illustrent bien cela. Il a été influencé par des auteurs souvent négligés, ce qui témoigne de l'importance des voix marginales dans la construction de son univers littéraire. Ces influences soulignent que la valeur d'une œuvre ne se mesure pas seulement à sa reconnaissance académique ou à son statut social, mais aussi à sa capacité à dialoguer avec d'autres formes d'expression.

La hiérarchie entre les œuvres littéraires "légitimes" et celles perçues comme marginales est souvent le reflet de contextes socio-culturels spécifiques. Ce qui est considéré comme "légitime" peut évoluer avec le temps, et des œuvres jadis marginalisées peuvent, par la suite, être réévaluées et intégrées dans le canon littéraire. Ce phénomène souligne la nature dynamique de la littérature, où la paralittérature peut devenir une source d'inspiration pour les auteurs reconnus. Dans cette optique, nous considérons pour notre part que la paralittérature comme se situant à la périphérie de la littérature, formant une zone intermédiaire entre celle-ci et la non-littérature. Cette image évoque un espace où les frontières sont floues, où

les productions peuvent osciller entre des éléments littéraires reconnus et ceux qui semblent en dehors du champ littéraire traditionnel. La paralittérature peut ainsi être perçue comme un terrain d'expérimentation où se rencontrent diverses influences et styles, tout en restant distincte des œuvres considérées comme purement littéraires ou celles qui n'ont pas vocation à être reconnues comme telles.

Cette position périphérique permet également d'explorer les thèmes et obsessions souvent refoulés dans la haute culture. Comme le souligne Dominique Noguez (2000), le terme « paralittérature » implique une contiguïté ou une continuité avec la littérature tout en marquant une lisière ou une marge. Ainsi, cette marginalité peut être vue non pas comme un signe d'infériorité mais comme un espace fertile pour l'innovation et l'expérimentation.

La littérature et la paralittérature forment donc un couple indissociable qui mérite une étude approfondie. La reconnaissance de cette interrelation nous permet d'appréhender plus finement les enjeux esthétiques et culturels qui traversent notre compréhension de l'art littéraire. En fin de compte, il est essentiel d'accepter que ces deux sphères coexistantes non pas en opposition mais en complémentarité, chacune apportant sa propre richesse à notre expérience collective du texte. Selon Fourmentaux, cette dynamique souligne également que l'évolution des formes littéraires ne peut être comprise sans tenir compte des influences réciproques entre littérature traditionnelle et paralittérature, révélant ainsi une complexité inhérente à notre rapport à l'écrit.

## **Activité**

Consigne : Analyse comparée de la Littérature et de la Paralittérature

Objectif : Encourager les étudiants à réfléchir sur les différences et les similitudes entre la littérature et la paralittérature, ainsi qu'à explorer comment ces deux concepts interagissent et se complètent. Les étudiants devront développer leur capacité d'analyse critique en examinant des œuvres spécifiques.

Choix des Œuvres : Sélectionnez deux œuvres : l'une considérée comme une œuvre littéraire canonique (par exemple, un roman classique ou une poésie reconnue) et l'autre comme un exemple de paralittérature (par exemple, un roman populaire, un roman de genre ou une œuvre de fiction moins conventionnelle).

Exemples :

Littérature : *Madame Bovary* de Gustave Flaubert ou *Le Petit Chaperon Rouge*

Paralittérature : *Les aventures de Tintin* d'Hergé, *Twilight* de Stephenie Meyer ou *Lounja la fille de l'ogresse*, conte algérien.

### **Activité Annexe :**

Comparez un extrait d'un roman classique (ex : « Madame Bovary » de Flaubert) et un extrait de BD (ex : « Tintin » d'Hergé). Analysez leurs différences et points communs en termes de style, thèmes et réception.

#### **Style :**

Madame Bovary : style élaboré, phrases longues, descriptions détaillées, introspection psychologique.

Tintin : style direct, dialogues courts, narration visuelle, rythme rapide.

#### **Thèmes :**

Flaubert : critique sociale, quête de sens, ennui existentiel.

Hergé : aventure, justice, découverte du monde, humour.

#### **Réception :**

Flaubert : étudié à l'université, reconnu par la critique.

Hergé : populaire, apprécié d'un large public, parfois dévalorisé par l'institution littéraire.

Les deux œuvres, bien que différentes, participent à la richesse du champ littéraire : l'une par sa profondeur psychologique, l'autre par son accessibilité et son impact culturel.

## Cours 3 : Didactiser la paralittérature

### Objectifs et compétences visés :

- Comprendre l'intérêt d'intégrer la paralittérature dans l'enseignement pour enrichir la culture littéraire et la compréhension des dynamiques sociales contemporaines.
- Développer une sensibilité à la diversité des genres et des voix, en valorisant des œuvres souvent négligées par le canon traditionnel.
- Encourager une posture critique face aux normes et hiérarchies littéraires établies, en questionnant la place et la valeur des différentes formes d'expression.
- Mettre en œuvre des approches pédagogiques variées : ateliers créatifs, comparaisons intergenres, analyses de supports hybrides comme la bande dessinée.
- Favoriser la réflexion sur les liens entre genres littéraires canoniques et paralittéraires, pour mieux comprendre leurs interactions et leurs impacts culturels.
- Promouvoir une approche inclusive et raisonnée de la littérature, permettant aux apprenants de déconstruire les préjugés et d'élargir leur expérience littéraire.

### Introduction

À l'instar de la didactique du texte littéraire, la didactique de la paralittérature mérite aujourd'hui une attention renouvelée et approfondie, tant ses enjeux sont multiples et son potentiel pédagogique sous-estimé. Traditionnellement, l'enseignement de la littérature s'est concentré sur les œuvres du canon, c'est-à-dire celles qui ont été consacrées par l'histoire littéraire, la critique et les institutions scolaires. Or, cette focalisation sur la littérature dite « légitime » a longtemps laissé dans l'ombre un vaste pan de la production écrite : la paralittérature, qui englobe des genres aussi variés que le roman policier, la science-fiction, la littérature de jeunesse, la bande dessinée, ou encore la chanson et le fait divers.

Développer une didactique de la paralittérature, c'est d'abord reconnaître la richesse et la diversité de ces formes d'expression, souvent dévalorisées ou négligées dans les programmes scolaires classiques. En rapprochant les genres canoniques et parallèles, on offre aux apprenants une vision plus complète et plus nuancée du champ littéraire. Cette ouverture permet de décloisonner les pratiques de lecture, d'enrichir l'éducation littéraire et de mieux préparer les élèves à comprendre la complexité de la culture contemporaine.

L'intégration de la paralittérature dans l'enseignement présente plusieurs avantages majeurs. D'une part, elle élargit les horizons littéraires des apprenants en leur donnant accès à des œuvres qui, bien que populaires, sont souvent absentes des manuels scolaires. Ces textes, en prise directe avec les préoccupations sociales, les innovations formelles et les évolutions des goûts du public, offrent un miroir de la société et de ses dynamiques. Ils permettent d'aborder des thèmes contemporains, d'explorer des univers imaginaires, de questionner les normes et les valeurs, et de réfléchir à la place de la littérature dans la vie quotidienne.

D'autre part, la didactique de la paralittérature favorise une sensibilité accrue à la diversité des genres et des voix. Dans une société de plus en plus multiculturelle, il est essentiel que l'école valorise la pluralité des expressions littéraires, qu'elles soient issues de la tradition ou de la modernité, du centre ou de la périphérie. En confrontant les apprenants à des œuvres venues d'horizons variés, on encourage l'ouverture d'esprit, la curiosité et le respect de l'altérité. Cette diversité de genres – du roman graphique au récit d'aventure, du polar au manga – permet également de toucher un public plus large, en tenant compte des goûts, des intérêts et des parcours de chacun. Enseigner la paralittérature, c'est aussi adopter une posture critique face aux normes établies dans les études littéraires. Cela suppose de questionner la hiérarchie entre « grande » et « mauvaise » littérature, de s'interroger sur les critères de légitimité, et

de déconstruire les préjugés qui pèsent sur les genres populaires. Cette démarche critique est particulièrement formatrice : elle apprend aux élèves à analyser les mécanismes de valorisation et de marginalisation des œuvres, à repérer les enjeux sociaux, économiques et culturels qui traversent le champ littéraire, et à développer leur propre jugement esthétique.

Par ailleurs, la didactique de la paralittérature ouvre la voie à des pratiques pédagogiques innovantes : ateliers d'écriture de romans policiers ou de bandes dessinées, analyses comparées entre œuvres canoniques et paralittéraires, débats sur la valeur des genres populaires, projets interdisciplinaires associant littérature, histoire, sociologie et arts visuels. Ces approches actives stimulent la créativité, l'esprit critique et l'engagement des apprenants, tout en rendant l'apprentissage plus vivant et plus pertinent.

La didactique de la paralittérature s'impose aujourd'hui comme un levier essentiel pour repenser l'éducation littéraire. En valorisant la diversité des formes et des voix, en encourageant la réflexion critique et en rapprochant la littérature du vécu des élèves, elle contribue à former des lecteurs autonomes, ouverts et capables de s'orienter dans la complexité du monde contemporain. Elle invite à repenser la place de la littérature dans la société et à reconnaître la richesse de toutes les expressions écrites, qu'elles soient consacrées ou marginales.

### **Décloisonner les genres littéraires pour une approche renouvelée de l'enseignement"**

L'enseignement traditionnel de la littérature, souvent organisé en silos disciplinaires rigides, gagnerait à adopter une approche plus dynamique et transversale des genres littéraires. En établissant des ponts méthodiques entre différentes formes d'expression écrite et orale, nous pourrions non seulement revitaliser la transmission des savoirs littéraires, mais aussi favoriser une compréhension plus profonde des

mécanismes de création. Cette perspective pédagogique innovante s'appuie sur le constat que les frontières entre genres sont bien plus poreuses qu'il n'y paraît, et que leur mise en dialogue peut constituer un formidable levier d'apprentissage.

### **La poésie et la chanson**

L'étude comparée de la poésie et de la chanson offre un terrain d'exploration particulièrement fertile. Ces deux formes d'expression partagent en effet de nombreuses caractéristiques fondamentales : travail sur le rythme et la sonorité, usage des figures de style, densité sémantique, importance de la performance orale. Pourtant, elles sont rarement enseignées conjointement. Un module pédagogique pourrait analyser comment Brassens réactualise la tradition de la ballade médiévale, ou comment Grand Corps Malade transpose les techniques de la poésie surréaliste dans le slam.

Des ateliers pratiques pourraient inviter les élèves à :

- Transformer des poèmes classiques en chansons (en composant une mélodie adaptée au mètre et aux effets sonores)
- Analyser la structure narrative de chansons à texte (comme celles de Barbara ou de Léo Ferré)
- Créer des poèmes visuels inspirés par des pochettes d'album

Cette approche permettrait de montrer comment la création artistique circule entre formes savantes et populaires.

### **Du théâtre classique aux formes contemporaines**

Le théâtre classique et les formes brèves contemporaines (scénettes, one-man-shows, théâtre de rue) constituent un autre axe fécond de comparaison. Une séquence pédagogique pourrait :

- Étudier comment Molière empruntait à la farce médiévale

- Analyser les techniques communes de construction des personnages
- Organiser des ateliers où les étudiants adapteraient des scènes de Marivaux en langage contemporain
- Créer des saynètes modernes inspirées par des schémas classiques (quiproquos, reconnaissance finale)

Cette démarche montrerait la permanence des structures dramatiques à travers les siècles, tout en valorisant la créativité des élèves.

### **Faits divers et création narrative**

L'étude des relations entre faits divers et littérature ouvre des perspectives passionnantes sur le processus de fictionalisation. Un projet pédagogique pourrait suivre ces étapes :

- Analyse comparée d'un fait divers historique et de sa transposition littéraire (par exemple l'affaire du courrier de Lyon et Les Misérables)
- Repérage des stratégies narratives communes (suspense, caractérisation des personnages)
- Écriture de nouvelles policières à partir d'articles de presse actuels
- Réflexion collective sur les enjeux éthiques de la transposition du réel en fiction

Cette approche développerait à la fois les compétences d'analyse et d'écriture, tout en initiant à une réflexion sur la responsabilité de l'écrivain.

### **La bande dessinée : un art narratif total**

L'intégration de la bande dessinée dans le cursus littéraire permettrait d'aborder des compétences souvent négligées :

- Analyse des relations texte/image (ellipses narratives, symbolisme visuel)
- Étude des procédés spécifiques (onomatopées, séquentialité)

- Création de storyboards adaptant des œuvres littéraires
- Comparaison entre narration BD et techniques cinématographiques
- Un projet concret pourrait consister à adapter une nouvelle en bande dessinée, en réfléchissant aux choix de cadrage, de rythme et de condensation narrative que cela implique.
- Déconstruire les hiérarchies culturelles
- Enfin, l'organisation de débats sur la valeur des œuvres paralittéraires (polar, SF, romance) permettrait de :
- Questionner les critères de légitimité culturelle
- Analyser comment des auteurs comme Duras ou Simenon brouillent les frontières génériques
- Réfléchir aux liens entre production culturelle et réception sociale
- Développer l'esprit critique face aux préjugés culturels
- Mise en œuvre pédagogique

Concrètement, cette approche pourrait se décliner en :

- Séquences interdisciplinaires (français/arts plastiques/musique)
- Projets annuels mêlant analyse et création
- Partenariats avec des artistes contemporains
- Utilisation des outils numériques pour des créations multimédia
- Organisation de restitutions publiques (spectacles, expositions)
- Bénéfices attendus
- Cette pédagogie du décroisement permettrait de :
- Rendre concret le processus de création littéraire
- Démocratiser l'accès aux œuvres en partant des pratiques culturelles des élèves
- Développer des compétences transversales (analyse, création, collaboration)
- Favoriser l'inclusion en valorisant des formes d'expression variées

- Préparer les élèves à une approche critique de la culture contemporaine

En redéfinissant ainsi les contours de l'enseignement littéraire, comme nous allons le faire tout au long de ce cours, nous pourrions former non seulement des lecteurs plus avertis, mais aussi des citoyens capables d'appréhender la complexité des productions culturelles dans leur diversité. Cette approche ne diminuerait en rien l'exigence intellectuelle, bien au contraire : elle l'ancrerait dans une compréhension vivante et dynamique de la création artistique.

### **Didactiser la paralittérature**

Pour didactiser la paralittérature plusieurs approches peuvent être envisagées. Cela permet d'intégrer ce concept dans des contextes éducatifs et de recherche à commencer par l'introduction des œuvres paralittéraires parallèlement aux textes littéraires figurant dans les programmes scolaires afin de familiariser les apprenants avec des textes souvent considérés comme « mineurs ». Cela peut susciter un intérêt pour des genres variés et encourager une réflexion critique sur les normes littéraires tout en montrant son importance dans le paysage littéraire contemporain.

Cela peut être concrétiser en organisant des ateliers d'écriture et de lecture où les participants peuvent explorer la création et l'analyse de textes parallèles. Ces ateliers peuvent inclure des exercices pratiques sur l'écriture de récits dans des genres paralittéraires. Pour ce qui est des niveaux supérieurs de l'enseignement, encourager les étudiants/apprenants à comparer des œuvres de paralittérature avec des œuvres littéraires traditionnelles. Cela peut aider à mettre en lumière les similitudes et les différences en termes de style, de thème et surtout d'impact culturel.

Pour didactiser la paralittérature donc, nous proposons d'opérer des rapprochements entre les genres littéraires canoniques et ceux qui sont considérés comme

paralittéraires. Voici un développement long en gardant la même structure et en approfondissant chaque piste :

- **Rapprochement entre poésie et chanson**

Analyse des formes et des thèmes : Il est particulièrement enrichissant d'étudier la proximité entre la poésie et la chanson, deux formes d'expression qui partagent de nombreux traits stylistiques et thématiques. Sur le plan formel, la poésie et la chanson reposent souvent sur le rythme, la rime, la répétition, et l'utilisation d'images évocatrices. Les enseignants peuvent proposer aux apprenants de comparer un poème classique et une chanson contemporaine afin de repérer ces éléments : la musicalité des vers, la structure en strophes ou en refrains, la présence de métaphores et de symboles. D'un point de vue thématique, il s'agit d'explorer comment les chansons, tout comme la poésie, abordent des préoccupations sociales (injustice, amour, révolte, espoir) et personnelles (solitude, quête de soi, nostalgie). Les élèves peuvent ainsi analyser comment la chanson s'inspire de la poésie pour exprimer des émotions universelles, tout en s'adaptant à des contextes culturels et musicaux variés.

- **Comparaison entre théâtre et scénettes**

Évolution des genres : Le théâtre, dans sa forme traditionnelle, se caractérise par des textes longs, une structure en actes et en scènes, et une grande complexité dans la représentation des personnages et des situations. Cependant, l'évolution des pratiques pédagogiques a favorisé l'émergence de formes plus courtes et plus accessibles, telles que les scénettes, qui peuvent être considérées comme une forme de paralittérature. Les apprenants peuvent analyser comment le théâtre s'est adapté à ces nouvelles formes : simplification des dialogues, réduction du nombre de personnages, focalisation sur une situation ou un conflit précis. Il est également

pertinent de discuter de l'impact de ces changements sur la représentation des thèmes : les scénettes permettent d'aborder des sujets quotidiens ou d'actualité de manière vivante et interactive, tout en conservant l'essence du jeu théâtral. Ce rapprochement favorise une réflexion sur la démocratisation de la pratique théâtrale et sur l'accessibilité de la littérature dramatique.

- **Liens entre genres narratifs et faits divers**

Étude de la narration : Les faits divers, bien que relevant du journalisme, partagent de nombreux points communs avec les genres narratifs fictionnels. Les enseignants peuvent inviter les apprenants à explorer la structure narrative des faits divers : exposition de la situation, déroulement des événements, point culminant, résolution ou ouverture. Il s'agit d'analyser comment ces récits, souvent très courts, parviennent à capter l'attention du lecteur, à susciter l'émotion ou la curiosité, et à construire une tension dramatique similaire à celle des nouvelles ou des romans. Les apprenants peuvent également réfléchir à l'impact de la narration journalistique sur la perception du réel : en quoi le choix des mots, l'organisation du récit, la sélection des détails influencent-ils la représentation des faits ? Ce travail permet d'interroger la frontière entre réalité et fiction et d'aborder la question de l'objectivité dans le récit.

- **Intégration de la bande dessinée**

Analyse visuelle et narrative : La bande dessinée, en tant que forme d'art graphique, offre un terrain d'exploration unique pour l'analyse de la narration. Les enseignants peuvent proposer aux apprenants d'étudier comment la BD combine texte et image pour raconter une histoire : rôle du découpage en cases, importance du cadrage, choix des couleurs, articulation entre dialogues et narration visuelle. Il est également intéressant de comparer la bande dessinée aux romans graphiques, qui abordent

souvent des thèmes complexes (identité, mémoire, histoire, société) avec une grande profondeur. Les apprenants peuvent analyser les similitudes et différences dans la construction des personnages, la gestion du temps narratif, l'expression des émotions. Enfin, il s'agit d'établir des liens entre les structures narratives de la BD et celles d'autres genres : comment la BD s'inspire-t-elle du cinéma, du roman, du théâtre ? Cette démarche favorise le développement d'une lecture multimodale et d'une sensibilité à la diversité des formes d'expression littéraire et artistique.

En intégrant ces méthodes dans l'enseignement, il est possible non seulement d'élargir la compréhension de la paralittérature mais aussi d'enrichir l'expérience littéraire globale des étudiants. Cela favorise une approche plus inclusive de la littérature, reconnaissant ainsi la valeur artistique et culturelle des œuvres souvent marginalisées, tout en ayant une connaissance plus raisonnée sur la valeur esthétique des œuvres paralittéraires, contribuant à déconstruire les préjugés associés à ces genres.

## **Activité**

Ateliers créatifs : Encourager les étudiants/apprenants à écrire des textes poétiques inspirés de chansons populaires, ou vice versa, pour comprendre les nuances de chaque forme.

Projets d'écriture : Demander aux étudiants/apprenants d'écrire des récits inspirés d'articles de presse, en mettant l'accent sur le style narratif et l'engagement émotionnel.

## Cours 4 : Paralittérature et conception du texte

### Objectifs et compétences visés :

- Comprendre les fondements de la théorie du texte et son application à la paralittérature.
- Analyser les structures internes et les mécanismes de signification des œuvres paralittéraires.
- Développer une compréhension critique de l'intertextualité et de l'horizon d'attente dans l'étude des textes.
- Intégrer la paralittérature dans le curriculum scolaire en valorisant son intérêt éducatif et culturel.
- Encourager le développement des compétences analytiques et critiques des apprenants à travers l'étude de la paralittérature.
- Favoriser une approche inclusive de la littérature qui élargit la définition de la littérature légitime.

### La Conception du texte

L'intégration de la théorie du texte dans la didactique de la paralittérature enrichit notre compréhension des dynamiques littéraires et éducatives. La théorie du texte se concentre sur les structures internes des œuvres littéraires et les mécanismes de signification, s'intéressant à la manière dont les textes sont construits et comment ils interagissent avec leurs lecteurs. Dans le contexte de la paralittérature, cette théorie permet d'explorer les caractéristiques formelles et stylistiques des œuvres souvent marginalisées par l'institution littéraire.

Un concept fondamental de la théorie du texte est l'intertextualité, qui est particulièrement pertinent pour l'analyse des œuvres paralittéraires. Ces textes, qui peuvent sembler périphériques, sont souvent en dialogue avec des œuvres canoniques. En enseignant cette interconnexion, les éducateurs peuvent aider les apprenants à développer une compréhension plus nuancée des conventions littéraires, favorisant ainsi une approche critique où les apprenants apprennent à

reconnaître les influences et les références qui traversent différents genres (Kristeva, 1969).

Le concept d'horizon d'attente, développé par Hans Robert Jauss dans le cadre des théories de la réception, est également essentiel pour comprendre comment les lecteurs perçoivent la paralittérature. Les attentes des lecteurs influencent leur expérience de lecture et leur appréciation des textes. En intégrant ce concept dans l'enseignement, les enseignants peuvent encourager les apprenants à réfléchir sur leurs propres attentes face à différents genres littéraires, ce qui peut mener à une discussion sur pourquoi certains textes sont valorisés tandis que d'autres sont considérés comme inférieurs (Jauss, 1970).

La didactique de la paralittérature cherche à inclure ces textes dans le curriculum scolaire, en mettant en avant leur valeur éducative. En utilisant des œuvres populaires comme le roman policier ou la littérature jeunesse, les enseignants peuvent capter l'intérêt des apprenants tout en abordant des thèmes importants tels que l'identité, la culture et la société. Cette approche permet aux apprenants de voir la littérature comme un reflet de leur propre réalité.

En intégrant la théorie du texte dans l'analyse de la paralittérature, on permet aux apprenants de développer des compétences critiques essentielles. Ils apprennent non seulement à identifier les éléments narratifs et stylistiques, mais aussi à évaluer comment ces éléments contribuent à la signification globale d'un texte. Par exemple, en examinant comment un roman policier utilise des tropes narratifs pour construire le suspense, les apprenants peuvent mieux comprendre les conventions du genre tout en développant leur capacité d'analyse critique (Genette, 1982).

La paralittérature est souvent plus accessible que la littérature canonique, ce qui en fait un outil précieux pour engager tous les types d'apprenants. Les textes

paralittéraires peuvent servir de point d'entrée pour discuter de concepts plus complexes liés à la théorie du texte. En abordant ces œuvres avec un regard analytique, les apprenants peuvent être encouragés à apprécier la diversité des formes littéraires et à reconnaître que toutes les écritures ont une valeur potentielle pour l'apprentissage.

L'articulation entre la théorie du texte et la didactique de la paralittérature ouvre des perspectives fécondes pour renouveler en profondeur les pratiques pédagogiques et la réflexion sur les productions culturelles contemporaines. Cette approche intégrative permet de dépasser les cloisonnements traditionnels entre littérature légitime et paralittérature, révélant la porosité créative qui anime constamment le champ littéraire dans son ensemble (Compagnon, 2007).

La théorie du texte, telle que développée par Barthes (1968) et l'école sémiotique, fournit des outils précieux pour analyser les œuvres paralittéraires sans a priori hiérarchique. En appliquant ces grilles de lecture aux genres populaires, on découvre que les mécanismes narratifs du polar (Todorov, 1971) ou de la science-fiction obéissent à des codes aussi rigoureux que ceux de la littérature canonique, que l'intertextualité fonctionne de manière similaire dans le roman historique et la fantasy, et que les jeux métatextuels abondent dans la bande dessinée contemporaine. Cette analyse permet de construire une didactique où l'étude comparée des genres devient un levier pour développer des compétences d'analyse textuelle fine, comprendre les processus de légitimation culturelle (Bourdieu, 1992) et appréhender la littérature comme système dynamique plutôt que comme canon figé.

L'intégration de la paralittérature dans le curriculum transforme radicalement l'approche pédagogique. Pour les enseignants, cela implique une diversification des supports et méthodes d'enseignement, la possibilité de partir des pratiques

culturelles réelles des élèves, et l'opportunité d'aborder des questions sociologiques via l'étude des genres. Pour les apprenants, cette démarche favorise la démystification du processus de création littéraire, le développement d'un regard critique sur les hiérarchies culturelles, et une meilleure compréhension des mécanismes textuels à travers des œuvres accessibles.

Cette approche contribue à élargir considérablement notre conception de la littérature (Schaeffer, 1989) en légitimant l'étude des formes narratives populaires, en montrant les circulations constantes entre centre et périphérie du champ littéraire, et en intégrant les nouvelles formes textuelles nées du numérique comme les fanfictions ou la littératie transmédia.

La mise en œuvre peut s'organiser autour d'ateliers d'écriture créative exploitant les codes des différents genres, de projets interdisciplinaires associant littérature, sociologie et arts, d'analyses comparées d'œuvres canoniques et paralittéraires traitant des mêmes thèmes, ainsi que de rencontres avec des auteurs de différents horizons génériques.

En décloisonnant ainsi l'enseignement littéraire, on favorise l'émergence d'une véritable écologie des textes où chaque forme narrative trouve sa place et sa valeur spécifique. Cette approche ne dilue pas les exigences intellectuelles mais les replace dans un cadre plus large et plus fidèle à la réalité des pratiques culturelles contemporaines. Elle prépare surtout les élèves à appréhender avec discernement la complexité des productions textuelles dans leur diversité, faisant d'eux des lecteurs plus compétents et plus ouverts.

## **Activité**

Analyse de texte paralittéraire

Objectif : Analyser un texte paralittéraire choisi par les étudiants afin de comprendre ses spécificités et son impact culturel.

Instructions :

Choix du texte : Chaque étudiant sélectionne un texte considéré comme paralittéraire (roman populaire, bande dessinée, littérature jeunesse, etc.).

Analyse écrite : Rédiger une analyse de 2 à 3 pages qui aborde les points suivants :

- Présentation du texte et de son auteur.
- Identification des thèmes principaux et des caractéristiques stylistiques.
- Réflexion sur la manière dont ce texte remet en question ou enrichit les notions de littérature canonique.
- Discussion sur le public cible et les préjugés associés à ce type d'œuvre.

## **Activité annexe**

- Rédiger une réflexion : « Qu'est-ce qui fait la littérarité d'un texte ? »
- Analyser un extrait pour en dégager les éléments littéraires et paralittéraires.
- Débattre en classe : « Peut-on définir objectivement la valeur littéraire ? »
- Classer une liste d'œuvres selon leur degré de littérarité et justifier les choix.
- Étudier la réception critique d'un texte paralittéraire à différentes époques.
- Réaliser une revue de presse sur la perception de la paralittérature dans les médias.

### **Activité annexe :**

Choisissez une BD algérienne ou un roman populaire, analysez ses caractéristiques stylistiques, ses thèmes et discutez de la façon dont elle remet en question la littérature canonique.

Présentation : « Le Héros de la Casbah » (BD algérienne).

Caractéristiques stylistiques :

Images séquentielles, texte court, langage familier, onomatopées.

Thèmes : Vie quotidienne, résistance, humour social.

Remise en question du canon : La BD utilise des codes populaires, valorise des héros ordinaires, détourne les conventions narratives classiques.

Public cible : Destinée à un public jeune et populaire, parfois jugée « mineure » par l'institution scolaire, elle contribue pourtant à la diffusion de valeurs et à la construction d'une mémoire collective.

## Cours 5 : La littérarité

### Objectifs et compétences visés :

- Comprendre que la littérarité désigne les caractéristiques qui font d'un texte une œuvre littéraire, mais que ces critères varient selon les contextes culturels et historiques.
- Reconnaître le rôle central de la critique et de la réception dans la définition de la littérarité, et l'importance de l'interaction entre texte et lecteur.
- Identifier la paralittérature comme une zone intermédiaire, remettant en question les hiérarchies traditionnelles et élargissant la définition du littéraire.
- Analyser la complémentarité entre littérature canonique et paralittérature, et leur dynamique évolutive au sein du champ littéraire.
- Développer une approche inclusive qui valorise la diversité des formes et des voix, déconstruisant les préjugés et enrichissant l'expérience littéraire.
- Appréhender la complexité des frontières entre littérature et non-littérature, en considérant la valeur esthétique et sociale de toutes les formes d'écriture.

### Introduction

La question de la littérarité est au cœur des débats sur la spécificité de la littérature et la manière dont nous définissons ce qui fait le caractère littéraire d'un texte. Traditionnellement, la littérarité a été conçue comme un ensemble de critères rigoureux permettant d'évaluer la qualité d'un texte littéraire, notamment à travers des éléments formels, stylistiques et esthétiques. Cependant, cette approche, bien que méthodique, se révèle rapidement plus complexe et nuancée.

En effet, un texte littéraire ne répond pas nécessairement à tous les critères que l'on pourrait établir. La littérarité ne se limite pas à une simple liste de caractéristiques objectives, mais dépend largement du regard critique porté sur le texte, des contextes historiques dans lesquels il s'inscrit, et des conventions culturelles qui l'entourent. Roland Barthes (1968) a notamment souligné que la valeur esthétique d'un texte est

en grande partie construite par la réception critique et les discours qui l'accompagnent, ce qui introduit une dimension subjective et évolutive à la notion de littéarité.

Cette complexité est renforcée par le fait que les critères de littéarité varient selon les époques, les cultures et les écoles de pensée. Ce qui est considéré comme littéraire dans un contexte donné peut ne pas l'être dans un autre. Par exemple, certains textes marginalisés ou populaires ont pu être exclus du champ littéraire traditionnel, avant d'être réévalués et intégrés au canon. Cette instabilité des frontières entre le littéraire et le non-littéraire témoigne de la nature dynamique et plurielle de la littérature.

La littéarité implique souvent une attention particulière à la forme du texte, à son langage, à ses figures de style, à sa capacité à produire un effet esthétique ou émotionnel. Mais ces éléments ne suffisent pas à définir un texte comme littéraire de manière absolue. La réception, l'interprétation et le contexte jouent un rôle tout aussi déterminant.

La littéarité est une notion complexe, à la fois formelle et contextuelle, qui invite à dépasser les définitions rigides pour adopter une approche plus ouverte et critique. Elle souligne que la littérature est un champ en perpétuelle évolution, où la qualité et la valeur d'un texte sont toujours négociées entre l'auteur, le lecteur, la critique et la société. Cette perspective ouvre la voie à une compréhension plus riche et plus inclusive de la littérature, qui prend en compte la diversité des formes, des voix et des expériences, tout en reconnaissant l'importance du regard critique et des contextes historiques dans la construction de la valeur littéraire.

## **Critique, littéararité et paralittérature**

La critique littéraire joue un rôle fondamental dans la définition de ce qui est considéré comme littéraire. C'est souvent la critique qui associe le littéraire à un certain « bon goût », construisant ainsi des normes qui régissent l'appréciation des œuvres et orientent la réception du public. Ces normes, loin d'être universelles ou immuables, sont le produit de constructions sociales et historiques : elles reflètent les valeurs, les idéologies et les rapports de pouvoir propres à chaque époque. Ainsi, la reconnaissance d'un texte comme « littéraire » dépend autant de critères esthétiques que des contextes culturels et institutionnels dans lesquels il s'inscrit.

Se demander ce qu'est la littéararité implique donc d'explorer non seulement les qualités intrinsèques du texte, mais aussi son rapport avec l'auteur, le lecteur et le langage lui-même. Vincent Jouve (1997) propose de reconsidérer la place de l'auteur en suggérant que la littéararité pourrait être « d'abord un effet de lecture », soulignant ainsi l'importance de l'interaction entre le texte et son lecteur. Selon cette perspective, la littéararité ne réside pas uniquement dans l'intention de l'auteur ou dans les caractéristiques formelles du texte, mais dans la réception active du lecteur, qui participe à la construction du sens et à la reconnaissance du caractère littéraire de l'œuvre.

Le langage occupe une place centrale dans cette dynamique. La littéararité ne se réduit pas à un contenu ou à un message : elle se manifeste dans la façon dont le langage est utilisé, dans ses formes, ses figures, ses rythmes et ses sonorités. La critique littéraire analyse ces aspects pour dégager ce qui fait la singularité d'un texte, mais aussi pour questionner les conventions et les attentes qui façonnent la lecture. Elle ne se contente donc pas de juger la qualité d'un texte selon des critères esthétiques figés ; elle interroge également les processus sociaux et culturels qui définissent ce qui est

reconnu comme littérature, révélant ainsi que la littérarité est une construction complexe, dynamique et plurielle.

Dans ce cadre, la notion de paralittérature prend tout son sens. Située à la périphérie de la littérature traditionnelle, la paralittérature forme une zone intermédiaire entre le littéraire et le non-littéraire. Elle inclut des œuvres qui ne répondent pas aux critères stricts de la littérature canonique, mais qui possèdent néanmoins une valeur esthétique et sociale significative. Bandes dessinées, romans graphiques, littérature jeunesse, romans populaires ou récits médiatiques : ces formes, souvent marginalisées par les institutions littéraires, reflètent des préoccupations contemporaines et offrent des perspectives nouvelles sur des thèmes universels.

La paralittérature permet ainsi d'explorer les nuances de la littérarité sans réduire les œuvres à une hiérarchie stricte. Elle représente un espace où les conventions peuvent être remises en question, où les frontières entre genres se brouillent, et où des romans populaires ou des récits médiatiques peuvent offrir des réflexions profondes sur des enjeux socioculturels tout en utilisant des formes narratives moins conventionnelles. Cette zone intermédiaire est essentielle pour comprendre la littérarité dans sa complexité, car elle montre que la valeur littéraire ne se limite pas à l'appartenance au canon, mais peut se manifester dans des formes hybrides, populaires et innovantes.

Par ailleurs, la paralittérature joue un rôle social important en donnant voix à des expressions culturelles souvent ignorées ou dévalorisées. Elle participe à la démocratisation de la littérature en élargissant le public et en favorisant l'accès à des formes narratives accessibles et engageantes. Les débats autour de la littérarité impliquent donc une réflexion sur la légitimité des genres, la reconnaissance des voix diverses et la prise en compte des pratiques de lecture variées. La paralittérature, en

brouillant les frontières et en remettant en question les normes établies, enrichit cette réflexion et invite à une approche plus inclusive et critique de la littérature.

Comprendre la littérarité aujourd'hui nécessite ainsi de prendre en compte cette complexité, cette pluralité et cette dynamique, en intégrant la paralittérature comme un élément essentiel du paysage littéraire contemporain. La critique, en interrogeant les normes et en valorisant les marges, contribue à redéfinir les frontières du littéraire et à reconnaître la richesse des pratiques d'écriture et de lecture qui animent la vie littéraire.

### **La littérarité**

La littérarité, concept central en théorie littéraire, désigne ce qui fait qu'un texte est reconnu comme « littéraire », c'est-à-dire porteur d'une valeur esthétique, d'une singularité formelle ou d'une fonction spécifique dans la société. Pourtant, cette notion, loin d'être stable ou universelle, demeure problématique et sujette à de nombreux débats. Elle apparaît d'abord comme une propriété abstraite : un texte ne naît pas littéraire, il le devient par la reconnaissance d'une communauté de lecteurs, de critiques et d'institutions qui lui attribuent ce statut. Cette reconnaissance dépend de critères mouvants, qui varient selon les époques, les contextes culturels et les sensibilités esthétiques.

L'un des premiers obstacles à une définition universelle de la littérarité réside dans la diversité des critères proposés par les théoriciens. Roman Jakobson, figure majeure du formalisme russe, avance que la littérarité se manifeste par l'écart par rapport au langage ordinaire : le texte littéraire attire l'attention sur sa propre forme, sur la manière dont il dit les choses, et non seulement sur ce qu'il dit. La fonction poétique du langage, selon Jakobson (1973), consiste à mettre en avant le message pour lui-

même, à travers des jeux de sons, de rythmes, de figures de style ou d'agencements syntaxiques inédits. Cette approche a permis de valoriser la spécificité du texte littéraire, mais elle s'avère rapidement insuffisante : de nombreux textes non littéraires, comme les slogans publicitaires, les discours politiques ou les proverbes, recourent eux aussi à des procédés formels élaborés, sans pour autant être reconnus comme œuvres littéraires.

D'autres théoriciens, comme Tzvetan Todorov ou Gérard Genette, ont tenté de dépasser la seule dimension formelle pour inclure des critères de réception et d'intention. Pour Todorov, la littérarité tient à la manière dont un texte est lu : c'est parce que nous abordons un texte avec une attente esthétique, une disponibilité à l'ambiguïté, à la polysémie, que celui-ci devient littéraire. Genette, quant à lui, insiste sur l'intertextualité : un texte littéraire se définit par sa capacité à dialoguer avec d'autres textes, à se référer à une tradition, à jouer avec les codes du genre. Cette perspective met en avant la dimension relationnelle et contextuelle de la littérarité, mais elle n'échappe pas à la circularité : un texte est littéraire parce qu'il est lu comme tel, dans un certain contexte culturel, par une communauté qui partage des conventions de lecture.

La question de la valeur esthétique, souvent associée à la littérarité, est elle aussi profondément relative. Comme le souligne Gabet (1997), la qualité littéraire d'un texte dépend moins de propriétés intrinsèques que de conventions établies par la critique, les institutions scolaires, les académies ou les médias. Ce phénomène explique pourquoi des œuvres aujourd'hui reconnues comme des chefs-d'œuvre – par exemple, les romans de Balzac ou les poèmes de Baudelaire – ont pu être rejetées ou méprisées à leur époque, alors que des textes autrefois célébrés tombent dans l'oubli. La frontière entre le littéraire et le non-littéraire est donc instable, poreuse, et

soumise à des reconfigurations constantes sous l'effet des changements sociaux, politiques et culturels.

Par ailleurs, la mondialisation et la diversité des traditions littéraires rendent encore plus complexe la définition de la littérarité. Ce qui est considéré comme littéraire dans une culture peut être perçu autrement dans une autre : la poésie orale africaine, les romans-feuilletons asiatiques, les mangas japonais ou les chansons populaires d'Amérique latine témoignent de la pluralité des formes et des fonctions de la littérature à travers le monde. Cette diversité invite à repenser la littérarité non comme une essence universelle, mais comme une construction historique, sociale et culturelle, toujours en évolution.

Dans l'ère du numérique, la littérarité connaît de nouveaux défis. Les blogs, les fanfictions, la twittérature ou les œuvres interactives brouillent les frontières traditionnelles entre littérature, communication et divertissement. Ils montrent que la reconnaissance littéraire ne dépend pas seulement de la forme ou du contenu, mais aussi de la participation des lecteurs, de la viralité, de l'innovation technologique et de la capacité à créer des communautés d'interprétation.

La littérarité ne se laisse pas donc enfermer dans des critères fixes ou des définitions définitives. Elle est le produit d'une histoire, d'un dialogue entre les textes, les lecteurs et les institutions, d'une négociation permanente entre l'innovation et la tradition, entre l'individuel et le collectif. Reconnaître cette complexité, c'est accepter que la littérature, loin d'être un domaine clos, est un espace ouvert, traversé par des tensions, des débats et des réinventions constantes.

La paralittérature se situe dans cet espace intermédiaire entre littérature et non-littérature. Elle englobe des œuvres qui ne respectent pas toujours les conventions

littéraires traditionnelles mais qui possèdent néanmoins une valeur significative. Par exemple, les romans populaires ou les récits médiatiques peuvent aborder des thèmes contemporains tout en utilisant des formes narratives moins conventionnelles. Cette zone grise permet d'explorer comment certains textes peuvent être perçus comme littéraires dans un contexte culturel donné, alors qu'ils sont considérés comme paralittéraires dans un autre.

### **Littérarité, paralittérature et réception pour une vision inclusive du champ littéraire**

La réception joue un rôle fondamental et incontournable dans la définition de la littérarité, soulignant que la littérature ne se limite pas à la simple production d'un texte, mais s'étend à l'acte complexe de lecture et d'interprétation. Comme le souligne Aron (1984), lire un texte littéraire implique une attente particulière : celle que chaque élément du texte fasse signe, qu'il soit porteur de sens et participe à une expérience esthétique et intellectuelle. Cette attente crée une dynamique où le lecteur n'est pas un simple récepteur passif, mais un acteur actif dans la construction du sens littéraire.

Le contexte social et culturel dans lequel évolue le lecteur influence profondément cette expérience de lecture. Les références culturelles, les codes sociaux, les valeurs et les expériences personnelles du lecteur façonnent la manière dont il perçoit, interprète et valorise un texte. Ainsi, la littérarité ne peut être comprise indépendamment de ce contexte, car ce qui est perçu comme littéraire dans une société ou une époque donnée peut ne pas l'être dans une autre. Cette relativité souligne la nature dynamique et plurielle de la littérarité.

Dans ce cadre, la paralittérature offre des expériences de lecture tout aussi riches et significatives que celles des œuvres traditionnellement reconnues comme littéraires. Bien que les œuvres paralittéraires opèrent souvent selon des logiques et des conventions différentes, elles mobilisent également l'attention, l'émotion et la réflexion du lecteur. Elles peuvent proposer des formes narratives innovantes, des thématiques contemporaines et des voix souvent marginalisées, contribuant ainsi à élargir le champ de la littérature.

La coexistence de la littérarité et de la paralittérature ne doit pas être vue comme une opposition, mais plutôt comme une complémentarité qui enrichit notre compréhension du champ littéraire. En remettant en question les normes établies, la paralittérature invite à une approche inclusive qui valorise toutes les formes d'écriture, qu'elles soient considérées comme littéraires ou paralittéraires. Cette dynamique ouvre des perspectives nouvelles sur les formes d'expression écrite et souligne leur impact sur notre expérience collective du texte, renforçant ainsi la richesse et la diversité de la littérature.

La réception, en tant que processus social et culturel, est au cœur de la définition de la littérarité. Elle révèle que la littérature est un espace vivant, en constante évolution, où la relation entre le texte, le lecteur et le contexte est essentielle pour comprendre ce qui fait la valeur et la singularité d'une œuvre.

## **Activité**

Identifier et lire quelques extraits relatifs au concept de littérarité, en prêtant attention aux définitions, aux critères et aux débats soulevés par des auteurs tels que Barthes, Jakobson, Genette et Todorov. Notez les points clés concernant la spécificité de la littérature et les distinctions entre textes littéraires et paralittéraires.

## **Activité annexe**

À partir d'extraits de Barthes, Jakobson et Genette, résumez les critères de la littérature et appliquez-les à un texte paralittéraire de votre choix.

Critères :

Ecart par rapport au langage ordinaire (Jakobson)

Fonction poétique (Jakobson)

Polyphonie, intertextualité (Genette)

Effet de lecture (Jouve)

Application :

Extrait : roman policier algérien : *L'affaire de la pucelle de la rue Ormeta* d'Amara Lakhous

Analyse : emploi de suspense (fonction poétique), dialogues vivants (écart), références à la culture populaire (intertextualité).

Conclusion : Même si le texte ne répond pas à tous les critères du canon, il possède une littérature propre, liée à son genre et à son public.

## Cours 6 : Paralittérature et culture populaire

### Objectifs et compétences visés :

- Comprendre la place et le rôle de la culture populaire et du roman populaire dans le paysage littéraire et culturel contemporain.
- Identifier les genres et formes du roman populaire (policier, science-fiction, romance, etc.) et analyser leur impact sur l'engagement des lecteurs.
- Développer un regard critique sur la hiérarchisation culturelle et les préjugés associés aux œuvres populaires ou paralittéraires.
- Reconnaître l'apport d'auteurs populaires à l'innovation narrative et stylistique, ainsi que leur influence sur la culture et la littérature.
- Apprécier la valeur culturelle et sociale de la paralittérature, notamment à travers des formes comme la bande dessinée, le roman graphique ou la littérature jeunesse.
- Adopter une approche inclusive qui valorise toutes les formes d'expression littéraire, afin d'enrichir la compréhension de la diversité et de la complexité du champ littéraire.

### Introduction

La culture populaire et le roman populaire occupent une place centrale et incontournable dans le paysage littéraire et culturel contemporain. Souvent perçue en tension avec la littérature dite « traditionnelle » et les formes de paralittérature, la culture populaire englobe un ensemble vaste et diversifié de pratiques, de productions et de représentations qui sont largement accessibles et consommées par le grand public (Vareille, 1989). Cette culture se manifeste à travers une multitude de médias, notamment la télévision, la musique, le cinéma, et bien sûr, la littérature, formant un réseau complexe d'influences et d'échanges qui façonnent les imaginaires collectifs.

La culture populaire est fréquemment considérée comme étant en dehors des normes académiques ou des standards littéraires traditionnels, ce qui soulève des questions fondamentales sur sa valeur esthétique, sociale et culturelle. Cette perception découle

en partie d'une hiérarchisation culturelle qui privilégie les formes dites « nobles » ou « légitimes » de la création artistique, reléguant souvent la culture populaire à un statut marginal ou subalterne. Pourtant, cette vision réductrice ne rend pas justice à la richesse et à la complexité de la culture populaire, qui joue un rôle crucial dans la construction des identités, la diffusion des valeurs et la représentation des réalités sociales.

Le roman populaire, en tant que composante majeure de la culture populaire, se distingue par son accessibilité, sa capacité à toucher un large public et sa diversité générique. Il regroupe des genres variés tels que le roman policier, la science-fiction, la romance, le fantastique, et bien d'autres, qui, bien que souvent critiqués pour leur style jugé simpliste ou leurs intrigues prévisibles, remplissent une fonction sociale et culturelle essentielle. Ces romans servent souvent de porte d'entrée vers la lecture pour de nombreux lecteurs, contribuant ainsi à la démocratisation de la culture littéraire.

Par ailleurs, le roman populaire est un terrain fertile d'innovation narrative et stylistique. De nombreux auteurs reconnus ont puisé dans ces genres pour renouveler leurs formes d'expression, et certains romans populaires ont acquis une reconnaissance critique et académique au fil du temps. Cette dynamique témoigne de la porosité entre les frontières traditionnelles de la littérature et la culture populaire, ainsi que de la capacité de cette dernière à influencer et à enrichir le champ littéraire dans son ensemble.

La culture populaire et le roman populaire, loin d'être des formes inférieures ou secondaires, constituent des éléments fondamentaux du paysage culturel. Ils offrent une diversité d'expériences littéraires et artistiques qui reflètent les préoccupations, les aspirations et les imaginaires d'un large public. Leur étude et leur reconnaissance

sont essentielles pour comprendre la complexité et la vitalité de la culture contemporaine.

### **Le roman populaire**

Le roman populaire, quant à lui, est une catégorie spécifique au sein de la littérature qui se distingue par son accessibilité et sa capacité à toucher un large public. Il inclut des genres variés comme le roman policier, la science-fiction, la romance et le fantastique. Ces œuvres sont souvent critiquées pour leur style jugé simpliste ou leurs intrigues prévisibles, mais elles jouent un rôle crucial dans l'engagement des lecteurs avec la lecture. En effet, ces romans peuvent servir de porte d'entrée vers des pratiques littéraires plus complexes, permettant aux lecteurs de développer un goût pour la littérature plus "sérieuse".

La relation entre la culture populaire et le roman populaire avec la littérature et la paralittérature est complexe. D'une part, les œuvres populaires sont souvent dévalorisées par rapport à la littérature canonique. Comme l'indique Yves Reuter (1986) dans son étude sur les paralittératures, il existe une hiérarchisation qui place les textes populaires en bas de l'échelle culturelle. Les termes utilisés pour désigner ces œuvres — tels que "sous-littérature" ou "roman de gare" — témoignent d'une perception péjorative qui les associe à un manque de valeur esthétique. Cette dévalorisation peut être attribuée à des préjugés sociaux concernant les publics qui consomment ces œuvres, souvent perçus comme moins cultivés ou moins raffinés.

Il faut le noter, cette vision est réductrice. Le roman populaire a souvent été un vecteur d'innovation narrative et stylistique. Par exemple, des auteurs comme Agatha Christie ou Arthur Conan Doyle ont non seulement popularisé le genre policier mais ont également introduit des techniques narratives qui ont influencé des écrivains de renom. Des auteurs comme Maurice Leblanc, créateur *d'Arsène Lupin*, ou Gaston

Leroux, connu pour *Le Fantôme de l'Opéra*, ont contribué à populariser ces formes littéraires. Leurs œuvres, bien que souvent considérées comme moins prestigieuses que celles des grands classiques, ont su captiver un large public et ont influencé la culture populaire. Dans le domaine du roman policier, Georges Simenon avec son célèbre personnage de Maigret a su allier intrigue et exploration psychologique, rendant ses récits à la fois accessibles et profonds. De même, le genre de la science-fiction a trouvé sa place dans la littérature populaire française avec des auteurs comme Jules Verne, dont les œuvres comme *Vingt mille lieues sous les mers* continuent d'inspirer des générations. De plus, le succès commercial de ces œuvres démontre qu'elles répondent à des besoins et des désirs spécifiques du public (Gaglio, 2022).

La paralittérature occupe une position singulière à l'intersection de la littérature traditionnelle et des formes populaires. Elle regroupe un ensemble de textes qui, sans toujours bénéficier de la reconnaissance institutionnelle accordée aux œuvres du canon littéraire, possèdent néanmoins une réelle valeur culturelle et sociale. Parmi ces œuvres, on trouve les bandes dessinées, les romans graphiques, la littérature de jeunesse, mais aussi les romans populaires, la science-fiction, le polar ou la fantasy. Ce sont des formes qui se caractérisent par leur accessibilité, leur diffusion massive et leur capacité à toucher un public large et diversifié.

L'une des forces majeures de la paralittérature réside dans sa faculté à aborder des thèmes contemporains et à refléter les préoccupations sociopolitiques du moment. Contrairement à l'idée reçue selon laquelle ces œuvres seraient uniquement destinées au divertissement, elles offrent souvent une lecture critique de la société, explorent les enjeux identitaires, questionnent les rapports de pouvoir ou mettent en scène des problématiques actuelles comme l'écologie, la technologie, l'exclusion ou la

migration. La bande dessinée, par exemple, a su s'imposer comme un espace de réflexion sur la mémoire, la guerre, la condition féminine ou les mutations sociales, tandis que le roman populaire a souvent servi de laboratoire pour l'innovation narrative et l'expérimentation stylistique.

La culture populaire et le roman populaire ne doivent donc pas être considérés comme des formes inférieures à la littérature traditionnelle. Au contraire, ils contribuent à enrichir le paysage culturel en offrant une diversité d'expériences, de voix et de regards sur le monde. Leur succès auprès du public témoigne de leur capacité à répondre à des attentes réelles, à créer du lien social et à renouveler les imaginaires collectifs. L'évolution récente des études littéraires, marquée par une reconnaissance croissante de ces formes dans les milieux académiques, illustre un changement de paradigme : on commence à apprécier la contribution de la paralittérature à la culture littéraire dans son ensemble, en valorisant sa créativité, sa vitalité et son ancrage dans la réalité contemporaine.

Il devient alors essentiel d'adopter une approche inclusive, qui reconnaisse la légitimité de toutes les formes d'expression littéraire, qu'elles soient populaires ou canoniques. Cette ouverture permet non seulement de mieux comprendre la complexité du champ littéraire, mais aussi de valoriser la diversité des pratiques de lecture et d'écriture qui font la richesse de notre patrimoine culturel. En intégrant la paralittérature dans l'analyse, l'enseignement et la réflexion critique, on contribue à une vision plus dynamique, plus démocratique et plus fidèle à la réalité de la création littéraire aujourd'hui.

## **Activité**

Choisissez un roman populaire que vous aimez et rédigez un court essai (environ 500 mots) sur l'impact des personnages principaux sur le développement de l'intrigue. Discutez de la façon dont leurs motivations, ainsi que l'intrigue, peuvent être comparées à un roman dit « classique ».

Activité annexe :

- Concevoir un atelier d'écriture de roman policier ou de science-fiction.
- Analyser une adaptation audiovisuelle d'une œuvre paralittéraire (film, BD, série).
- Écrire une critique littéraire d'une œuvre paralittéraire lue en classe.
- Réaliser un projet collaboratif : création d'un magazine de genres paralittéraires.
- Organiser un jeu de rôle autour des personnages d'un roman populaire.
- Préparer une présentation sur l'histoire sociale d'un genre paralittéraire.

### **Activité annexe :**

Rédigez un essai de 500 mots sur l'impact des personnages principaux d'un roman populaire (ex : « Arsène Lupin » de Leblanc) sur l'intrigue, et comparez-le à un roman classique.

Présentation : Arsène Lupin, héros du peuple, rusé, subversif.

Impact sur l'intrigue : Les aventures sont construites autour de ses déguisements, de ses ruses, de son opposition à l'ordre établi.

Comparaison : Contrairement à un roman classique (ex : « Madame Bovary »), où l'intrigue est centrée sur l'évolution intérieure du personnage, ici l'action prime, avec un rythme soutenu et des rebondissements constants.

Le roman populaire privilégie l'efficacité narrative et le plaisir du lecteur, tout en abordant des thèmes sociaux (justice, classe, identité).

## Cours 7 : Paralittérature et pédagogie

### Objectifs et compétences visés :

- Valoriser l'étude et l'intégration de la paralittérature dans le cursus scolaire.
- Encourager la comparaison entre genres littéraires variés pour enrichir la compréhension.
- Favoriser l'utilisation de médias numériques et audiovisuels pour une interaction dynamique avec les textes.
- Stimuler la créativité des apprenants via des ateliers d'écriture et des projets collaboratifs.
- Développer une réflexion critique sur les stéréotypes et la valeur culturelle des œuvres paralittéraires.
- Renforcer les compétences analytiques, communicationnelles et l'esprit critique des apprenants.

### Introduction

L'enseignement de la paralittérature requiert des approches pédagogiques ciblées pour valoriser son étude et son intégration dans le cursus scolaire. La paralittérature englobe des œuvres populaires telles que les romans policiers, la science-fiction, et la bande dessinée, etc., qui nécessite d'adopter des méthodes pédagogiques qui reconnaissent la richesse de ces textes tout en favorisant une approche critique.

Les enseignants peuvent intégrer des textes littéraires variés pour permettre aux apprenants de comparer les styles et les thématiques. En analysant un roman policier aux côtés d'un classique de la littérature, ils peuvent établir des connexions et enrichir leur compréhension. De plus, l'utilisation de médias numériques, tels que des blogs littéraires ou des forums de discussion, encourage une interaction dynamique avec les textes. En parallèle, les éléments audiovisuels, comme les adaptations cinématographiques de romans populaires, peuvent servir de pont entre divers médias et susciter une discussion sur les choix artistiques dans les adaptations (Serceau, 1999).

## **Vers une pédagogie active et critique de la paralittérature**

Les approches didactiques actives jouent un rôle fondamental dans l'enseignement de la paralittérature, car elles favorisent l'engagement profond des apprenants avec les textes étudiés. Parmi ces approches, les ateliers d'écriture occupent une place centrale. En invitant les apprenants à créer leurs propres récits inspirés des genres paralittéraires, ces ateliers stimulent leur créativité tout en leur permettant d'explorer et de comprendre les conventions spécifiques à ces genres. Cette démarche active favorise non seulement l'appropriation des codes narratifs, mais aussi le développement d'une expression personnelle enrichie par la connaissance des formes littéraires populaires.

Par ailleurs, les débats et discussions en classe autour des thèmes abordés dans les œuvres paralittéraires constituent un levier puissant pour l'enrichissement de l'esprit critique des apprenants. Ces échanges les incitent à argumenter leurs opinions, à confronter des points de vue divers et à développer une capacité d'analyse nuancée. Ils apprennent ainsi à questionner les représentations sociales véhiculées par les textes, à identifier les stéréotypes et à réfléchir sur leur portée culturelle et sociale.

Les projets collaboratifs, qui impliquent un travail d'équipe sur des thématiques issues de la paralittérature, encouragent la recherche collective et l'investissement personnel. Ces projets favorisent la coopération, la répartition des tâches et la synthèse des idées, tout en renforçant le sentiment d'appartenance à un groupe d'apprentissage. Ils permettent également d'aborder la paralittérature sous des angles interdisciplinaires, en croisant par exemple littérature, sociologie et histoire.

Une dimension critique est indispensable dans l'enseignement de la paralittérature. Il est essentiel d'encourager les apprenants à examiner les stéréotypes présents dans certains genres littéraires, et à analyser comment ces derniers peuvent soit

reproduire, soit contester des clichés sociaux et culturels. Cette réflexion critique s'inscrit dans une perspective plus large qui prend en compte la variation de la « valeur » d'une œuvre littéraire selon les contextes culturels et historiques. Les chercheurs en littérature et en culture ont souvent mis en lumière la richesse des textes considérés comme mineurs, détournant ainsi l'attention des œuvres traditionnelles pour mieux comprendre la place de la paralittérature dans le paysage littéraire global.

### **L'enseignement de la paralittérature**

L'enseignement de la paralittérature joue un rôle crucial dans le développement des compétences transversales chez les apprenants. L'étude approfondie des éléments narratifs et stylistiques propres aux œuvres paralittéraires permet de renforcer les compétences analytiques : les étudiants apprennent à décortiquer les structures, à identifier les thèmes, à analyser les registres et à repérer les procédés littéraires utilisés dans des textes souvent marginalisés. Cette démarche analytique les incite à aller au-delà de la simple lecture pour comprendre en profondeur la construction et le fonctionnement des récits, qu'ils relèvent du roman policier, de la bande dessinée, de la chanson ou du fait divers.

Les discussions en classe – qu'il s'agisse de débats, d'échanges critiques ou de présentations orales – contribuent de manière significative au développement des compétences en communication. Ces activités favorisent l'expression claire et argumentée des idées, la capacité à écouter et à répondre à des points de vue divergents, ainsi que la maîtrise des codes langagiers adaptés à des contextes académiques et professionnels. Les apprenants sont ainsi amenés à structurer leur pensée, à défendre leur opinion et à s'ouvrir à la diversité des interprétations, ce qui est essentiel dans toute formation intellectuelle et citoyenne.

En confrontant différentes perspectives sur la valeur littéraire des œuvres paralittéraires, les apprenants apprennent à remettre en question les normes établies : ils analysent les mécanismes de légitimation culturelle, interrogent la hiérarchie des genres et développent un esprit critique affûté. Cette démarche critique est fondamentale pour leur autonomie intellectuelle, car elle les prépare à évoluer dans un paysage littéraire complexe et pluraliste, où les frontières entre le canon et la marge sont en constante redéfinition.

Pour que cet enseignement soit pleinement efficace, il requiert une réflexion pédagogique approfondie qui valorise les œuvres paralittéraires en diversifiant les supports (textes, bandes dessinées, chansons, films, etc.) et en adoptant des méthodes actives : ateliers d'écriture, analyses comparées, projets collaboratifs, etc. Encourager l'analyse critique et le développement des compétences transversales enrichit l'expérience littéraire des apprenants, leur permettant d'apprécier pleinement la richesse et la diversité du paysage littéraire contemporain.

L'enseignement de la paralittérature ne se limite pas à la transmission de connaissances : il vise à former des lecteurs critiques, ouverts et engagés, capables de comprendre et d'interpréter la littérature dans toute sa complexité et sa diversité.

## **Activité**

Invitez les étudiants à formuler une réflexion à partir de la question suivante : Comment la dévalorisation des paralittératures dans le milieu scolaire influence-t-elle la perception des apprenants sur la valeur littéraire et leur engagement envers la lecture ?

### **Activité annexe :**

- Analyser un article de presse ou une publicité réelle : repérer vocabulaire, structures et registres.
- Rédiger une lettre de réclamation à partir d'un modèle authentique.
- Préparer un exposé sur un événement d'actualité à partir de documents authentiques.
- Jouer des dialogues extraits de documents audio authentiques.
- Compléter des exercices de compréhension orale à partir de vidéos ou de podcasts.
- Écrire un résumé d'un fait divers ou d'un reportage authentique.

### **Activité annexe :**

Rédigez une réflexion : Comment la dévalorisation de la paralittérature à l'école influence-t-elle la perception de la lecture chez les élèves ?

- **Constat** : Les élèves associent la lecture à une activité élitiste, réservée aux « bons » élèves.
- **Conséquences** : Désengagement, perte de motivation, sentiment d'exclusion pour ceux qui préfèrent la BD, le roman policier ou la chanson.
- **Réflexion** : Valoriser la paralittérature permettrait de réconcilier les élèves avec la lecture, de reconnaître la diversité des goûts et de stimuler l'esprit critique face aux normes littéraires.

## Cours 8 : Le document authentique

### Objectifs et compétences visés :

- Comprendre l'importance du document authentique comme outil pédagogique dans l'enseignement des langues.
- Savoir distinguer un document authentique d'un document didactisé et identifier leurs spécificités.
- Exposer les apprenants à la langue réelle, dans sa diversité, ses variations et ses usages quotidiens.
- Sélectionner des documents authentiques adaptés au niveau linguistique et culturel des apprenants.
- Utiliser ces documents pour développer l'autonomie, la compréhension et l'empathie culturelle des apprenants.
- Favoriser une approche active et contextualisée de l'apprentissage, préparant les apprenants à la communication réelle.

### Introduction

Le document authentique est un outil pédagogique essentiel dans l'enseignement des langues, car il permet aux apprenants d'interagir avec la langue telle qu'elle est réellement utilisée dans des contextes variés.

Le document authentique est défini comme un support écrit, audio ou audiovisuel destiné à des locuteurs natifs et non conçu à des fins pédagogiques. Cette caractéristique le distingue des documents didactisés, qui sont souvent simplifiés ou modifiés pour s'adapter à un cadre d'apprentissage. En intégrant des documents authentiques dans le processus éducatif, les enseignants offrent aux apprenants une opportunité unique de découvrir la langue et la culture dans leur forme vivante et dynamique.

L'utilisation de documents authentiques présente de nombreux avantages. Tout d'abord, ces ressources permettent aux apprenants de se familiariser avec le « français véritable », c'est-à-dire la langue telle qu'elle est parlée et écrite dans la vie

quotidienne. Contrairement aux manuels scolaires, qui peuvent présenter une version normée et parfois déconnectée de la réalité linguistique, les documents authentiques exposent les variations et les nuances de la langue. Par exemple, un dialogue enregistré entre locuteurs natifs peut inclure des hésitations, des répétitions et des expressions familiales qui ne figurent pas dans les manuels. Cette exposition à la langue réelle rassure les apprenants en leur montrant que même les natifs peuvent faire des erreurs ou chercher leurs mots. Le document authentique est présenté aux apprenants tel qu'il est, ce qui contribue à créer un environnement d'apprentissage plus réaliste (Aslim-Yetis, 2010).

Les documents authentiques enrichissent l'expérience d'apprentissage en offrant une image riche et variée du monde extérieur. Ils permettent aux apprenants d'explorer des thématiques contemporaines, des événements culturels et des enjeux sociaux qui sont pertinents pour leur vie quotidienne. Par exemple, un article de journal sur un événement actuel ou une publicité locale peut susciter des discussions intéressantes en classe et encourager les apprenants à exprimer leurs opinions sur des sujets qui les touchent directement. Cette approche favorise également le développement d'une attitude positive envers la langue et la culture étudiées, car elle montre aux apprenants que la langue est vivante et qu'elle joue un rôle essentiel dans la communication et l'échange culturel (Auma, 2013).

### **Le choix des documents authentiques en didactique des langues**

Le choix des documents authentiques en enseignement des langues est une étape cruciale qui conditionne la réussite pédagogique et l'engagement des apprenants. Il est essentiel que ces documents soient sélectionnés avec soin afin de garantir leur pertinence et leur adéquation au niveau linguistique des apprenants. Selon Lemeunier-Quéré (2006), un document trop complexe ou inadapté risque de

transformer l'exploitation pédagogique en une simple explication de texte, ce qui limite l'autonomie et la créativité des apprenants.

Par ailleurs, les documents authentiques doivent refléter la richesse et la pluralité des voix francophones, en intégrant des contextes d'usage variés et quotidiens. L'enseignant doit veiller à choisir des contenus qui respectent les sensibilités culturelles des apprenants tout en abordant des problématiques contemporaines ou des situations de la vie courante, afin de rendre l'apprentissage à la fois pertinent et respectueux.

Les critères de sélection sont donc déterminants pour l'efficacité pédagogique. Cuq et Gruca (2003) recommandent que le document corresponde au niveau des apprenants, en évitant les textes trop longs ou trop complexes pour les débutants, tout en proposant un vocabulaire accessible mais enrichissant. Le document doit également traiter de thèmes proches de la réalité des apprenants, facilitant ainsi la découverte progressive de la culture cible et des comportements sociaux qui y sont associés.

L'utilisation de documents authentiques favorise l'autonomisation des apprenants. En les exposant à une diversité de ressources et en les encourageant à interagir de manière autonome avec ces supports, les enseignants développent chez eux des compétences essentielles de décodage et de compréhension. Cette démarche prépare les apprenants à utiliser la langue dans des contextes réels, au-delà de la salle de classe, en les familiarisant avec les usages sociaux et culturels du texte authentique.

Intégrer des documents authentiques dans l'enseignement des langues est une approche pédagogique incontournable. Elle permet non seulement d'accéder à une langue vivante et dynamique, mais aussi de cultiver l'empathie envers d'autres cultures. Elle prépare les apprenants à naviguer efficacement dans un monde

linguistique complexe et en constante évolution, renforçant ainsi leur compétence communicative et leur ouverture interculturelle.

## **Activité**

Consigne : Analyse et création d'un document authentique

Cet exercice vise à rapprocher les apprenants avec l'utilisation de documents authentiques dans l'enseignement des langues. Les étudiants apprendront à identifier, analyser et créer des documents authentiques, tout en développant leur compréhension des différences entre documents authentiques et didactisés.

Étapes de l'exercice :

Identification de Documents Authentiques :

Demandez aux étudiants de rechercher et de collecter trois types différents de documents authentiques. Ces documents peuvent inclure :

- Un article de journal ou un magazine.
- Une publicité (imprimée ou numérique).
- Un extrait d'une chanson ou d'un dialogue filmé.

Les encourager à choisir des documents qui renvoient à la culture algérienne ou francophone et qui sont pertinents pour le contenu et la compétence visés.

Analyse des documents :

Une fois les documents collectés, demandez aux étudiants de les analyser en répondant aux questions suivantes :

- Quel est le type de document ? (journal, publicité, chanson, etc.)
- Quelle est la source du document ? (nom du journal, auteur de la chanson, etc.)

- Quel est le contexte culturel du document ? (événement actuel, tendance culturelle, etc.)
- Quels éléments linguistiques ou stylistiques se distinguent dans le document ? (vocabulaire spécifique, registre de langue, etc.)

Et la question la plus importante : Comment ce document pourrait-il être utilisé dans un cadre pédagogique ?

Activité annexe :

- Lire et interpréter un poème simple en classe, puis en discuter le sens.
- Écrire un poème court à la manière de Prévert ou Carême.
- Illustrer un poème avec un dessin ou un collage.
- Mémoriser et réciter un poème choisi.
- Réécrire un poème en changeant le point de vue ou le temps verbal.
- Comparer deux poèmes sur le même thème (amour, nature, enfance...).

**Activité annexe :**

Collectez trois documents authentiques (article, publicité, extrait de chanson), analysez-les et proposez comment les utiliser en classe.

- **Article de presse** : sur un événement local – travailler le vocabulaire de l'actualité, la structure du récit.
- **Publicité** : pour un produit algérien – étudier les registres de langue, les procédés persuasifs.
- **Chanson** : populaire – exploiter les expressions idiomatiques, la prononciation.
- **Utilisation pédagogique** :
  - Compréhension orale/écrite, débat sur les thèmes abordés, production écrite (rédiger une publicité, résumer un article).

## Cours 9 : La poésie comme outil pédagogique

### Objectifs et compétences visés :

- Valoriser la poésie comme outil pédagogique en FLE pour développer la créativité, l'expression orale et écrite, et l'engagement des apprenants.
- Sélectionner des poèmes adaptés au niveau des apprenants, en privilégiant des textes courts, accessibles et porteurs de thématiques variées.
- Exploiter la richesse lexicale, rythmique et stylistique de la poésie pour renforcer les compétences linguistiques, la prononciation et l'enrichissement du vocabulaire.
- Favoriser les échanges interculturels et la découverte de la culture francophone à travers l'analyse et la discussion de poèmes.
- Mettre en œuvre des approches différenciées et des ateliers créatifs pour encourager l'interprétation personnelle et la production poétique.
- Intégrer la poésie dans une progression pédagogique dynamique, en l'utilisant comme support d'activités variées (écoute, lecture, écriture, jeux de rôle), afin de motiver et d'impliquer les apprenants dans leur apprentissage

### Introduction

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) a longtemps considéré la poésie comme un élément intimidant et complexe, souvent réservé aux niveaux avancés et relégué à la fin des séquences didactiques, presque comme une consécration. Cette perception s'explique par la nature même de la poésie, qui mobilise un langage figuré, des structures syntaxiques particulières, des rythmes et des sonorités pouvant dérouter les apprenants non natifs. De plus, la poésie exige une sensibilité à la langue et à la culture, ce qui a pu freiner son intégration dans les programmes d'enseignement.

Cette vision évolue progressivement. Depuis les années 1990, la poésie est de plus en plus reconnue comme un outil précieux pour l'apprentissage des langues. Elle offre une richesse lexicale et syntaxique qui dépasse les dialogues factices des méthodes traditionnelles, permettant aux apprenants d'accéder à une langue vivante,

expressive et créative. La poésie est désormais perçue comme un « laboratoire langagier » où les apprenants peuvent expérimenter avec les sons, les rythmes, les images et les émotions, ce qui favorise un apprentissage plus profond et plus motivant.

Sur le plan pédagogique, la poésie peut être exploitée à diverses fins. Elle permet de travailler la prononciation, la musicalité de la langue, la mémorisation, ainsi que la compréhension orale et écrite. Les enseignants peuvent choisir des poèmes courts, accessibles et thématiquement adaptés au niveau des apprenants, facilitant ainsi l'intégration progressive de la poésie dans les cours. De plus, la poésie favorise les échanges interculturels, en invitant les apprenants à partager leurs interprétations et à découvrir la richesse culturelle de la langue française.

Ainsi, loin d'être un obstacle, la poésie devient un levier pédagogique puissant, capable de stimuler la créativité, l'expression personnelle et l'engagement des apprenants dans leur apprentissage du français.

### **1. L'intérêt de la poésie dans l'enseignement des langues**

Traditionnellement, la littérature a été un moyen privilégié pour enseigner une langue. Néanmoins, l'approche centrée sur l'écrit conduit souvent à une connaissance passive de la langue chez les apprenants, qui se retrouvaient incapables de s'exprimer oralement. Avec l'avènement des approches communicationnelles dans les années 1970, la langue est devenue un moyen de communication plutôt qu'un savoir abstrait. Cette évolution a permis une désacralisation du texte littéraire, souvent remplacé par des documents authentiques. Jean Peytard (1988) souligne quelques entraves liées à l'enseignement du Texte Littéraire, à savoir, la difficulté à cerner le contexte institutionnel, à percevoir l'intertexte discursif et à déchiffrer le

réseau des connotations. Ces obstacles peuvent rendre la poésie, avec ses règles langagières souvent bousculées, encore plus complexes pour les apprenants.

Cependant, depuis les années 1990, des voix se sont élevées pour accorder au texte littéraire (TL) une place dès le niveau débutant. Selon Jean Peytard (1989), le texte littéraire constitue un véritable « laboratoire langagier » (p. 8), offrant une richesse lexicale et syntaxique inestimable pour l'enseignement. Il permet aux apprenants d'accéder à d'autres expériences linguistiques que celles proposées par les dialogues factices des méthodes traditionnelles. L'étude du TL ne nécessite pas une longue contextualisation ; au contraire, elle peut être explorée à travers ses caractéristiques internes telles que la disposition typographique et les temps verbaux.

## **2. Critères de sélection des textes poétiques**

L'intégration de la poésie dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) représente une démarche pédagogique particulièrement enrichissante et dynamique, capable de transformer un objet souvent perçu comme intimidant en un véritable levier d'apprentissage. Comme le souligne Jeanine Caillaud (1971), il est tout à fait possible d'aborder la poésie dès les premiers niveaux, à condition de sélectionner des textes adaptés aux capacités des apprenants. Cette sélection doit privilégier des poèmes courts, à la fois sur le plan formel et thématique, issus d'auteurs comme Jacques Prévert ou Maurice Carême, afin de faciliter une lecture rapide, des retours en arrière fréquents et une appropriation progressive du texte.

Le niveau de difficulté du lexique est également un critère central : il doit rester accessible pour éviter que l'apprentissage ne devienne décourageant ou fastidieux. L'enseignant peut, dans cette optique, recourir à des textes fabriqués ou adaptés pour

introduire les mots nouveaux avant la lecture du poème, préparant ainsi le terrain pour une meilleure compréhension et une participation plus active en classe.

La prise en compte de l'hétérogénéité des classes est essentielle : la poésie offre un terrain idéal pour une pédagogie différenciée. Les apprenants plus avancés peuvent partager leurs compétences et leurs interprétations avec ceux qui rencontrent davantage de difficultés, favorisant ainsi l'entraide et la dynamique de groupe. Cette différenciation permet à chacun de progresser à son rythme, tout en maintenant un haut niveau d'engagement et de motivation.

Au-delà des aspects linguistiques, la poésie agit comme un catalyseur pour des échanges interculturels riches et stimulants. Elle invite les apprenants à partager leurs ressentis, à confronter leurs interprétations et à découvrir la diversité des cultures francophones à travers des textes poétiques issus de différents horizons. Ces échanges favorisent le développement de l'esprit critique, l'ouverture d'esprit et la compréhension des différences culturelles, tout en renforçant la motivation des apprenants à s'impliquer dans l'apprentissage du français.

En valorisant la poésie comme un véritable laboratoire langagier, les enseignants offrent aux apprenants la possibilité d'expérimenter avec les sons, les rythmes, les images et les émotions. Cette approche stimule la créativité, la sensibilité à la langue et la confiance en soi. Les poèmes courts et accessibles facilitent la mémorisation, encouragent la participation active et permettent d'aborder la langue française sous un angle ludique et artistique.

L'intégration judicieuse de la poésie dans le cursus de FLE, en s'appuyant sur les recommandations de Jeanine Caillaud (1971), constitue une démarche pédagogique innovante et efficace. Elle enrichit l'expérience d'apprentissage linguistique et

culturelle des apprenants, tout en contribuant à leur épanouissement personnel, à leur ouverture sur le monde et à leur plaisir de découvrir la langue française dans toute sa richesse et sa diversité.

### **3. Objectifs pédagogiques liés à l'étude de la poésie**

L'intégration de la poésie dans le cours de FLE permet d'atteindre divers objectifs pédagogiques, notamment linguistiques et culturels. Sur le plan linguistique, la poésie fait découvrir aux apprenants toutes les virtualités de la langue, offrant une base solide pour enseigner ou réviser des structures grammaticales tout en enrichissant leur lexique. D'un point de vue culturel, lire un poème en classe permet aux apprenants d'explorer une culture différente de la leur, car la poésie reflète souvent le monde qui entoure le poète, offrant ainsi un aperçu précieux de la société francophone. En outre, l'étude de la poésie contribue au développement des compétences langagières en permettant aux apprenants de travailler sur la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Par exemple, écouter un poème lu par le professeur ou participer à des activités créatives autour du texte aide à renforcer leur maîtrise de la langue. De plus, la lecture de poèmes peut susciter des échanges interculturels, favorisant des discussions enrichissantes sur les différences culturelles et les interprétations variées en fonction des contextes d'origine des apprenants. Ces dialogues révèlent une meilleure compréhension mutuelle et enrichissent l'expérience d'apprentissage, transformant la poésie en un outil pédagogique puissant et accessible (Florey et Émery-Bruneau, 2023)

L'intégration de la poésie dans l'enseignement du FLE représente donc une approche dynamique et enrichissante qui va bien au-delà d'un simple exercice linguistique. Elle

permet aux apprenants d'explorer non seulement la langue française mais aussi sa culture riche et diversifiée.

## **Activité**

Objectif : Exploration de la Poésie en Classe de FLE

Consigne : Demandez aux apprenants de choisir un poème francophone qui les intéresse. Cela peut être un poème d'un auteur connu comme Mohammed Dib, Jacques Prévert ou Paul Éluard. Les encouragez à sélectionner un poème qui aborde des thèmes universels tels que l'amour, la nature ou la vie quotidienne.

Cet exercice vise à rapprocher les apprenants avec l'utilisation de la poésie dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Les étudiants apprendront à analyser des poèmes, à en discuter et à créer leurs propres textes poétiques, tout en développant leurs compétences linguistiques et culturelles.

Activité annexe :

- Lire et interpréter un poème simple en classe, puis en discuter le sens.
- Écrire un poème court à la manière de Prévert ou Carême.
- Illustrer un poème avec un dessin ou un collage.
- Mémoriser et réciter un poème choisi.
- Réécrire un poème en changeant le point de vue ou le temps verbal.
- Comparer deux poèmes sur le même thème (amour, nature, enfance...).

### **Activité annexe :**

Choisissez un poème francophone (ex : Prévert, Dib), lisez-le, analysez ses thèmes et écrivez un poème inspiré du même thème.

Lecture : « Le Cancre » de Prévert.

Analyse : Thème de l'école, de la liberté, structure répétitive, langage simple.

Production : Poème sur l'école, en reprenant la structure anaphorique :

« Il rêve, il s'ennuie,  
Mais il sourit à la vie... »

Les étudiants découvrent que la poésie peut être accessible et créative, même à partir de thèmes quotidiens.

## Cours 10 : La chanson

### Objectifs et compétences visés :

- Valoriser la chanson comme outil pédagogique pour stimuler la motivation et l'engagement des apprenants.
- Développer les compétences linguistiques des apprenants, notamment l'écoute active, la compréhension orale, l'enrichissement lexical et la maîtrise grammaticale.
- Sélectionner des chansons adaptées au niveau linguistique et culturel des apprenants.
- Mettre en œuvre des méthodes d'exploitation pédagogique variées, incluant l'écoute active, l'analyse des paroles et des activités interactives.
- Utiliser la chanson comme support pour aborder des réflexions culturelles et sociales, favorisant la compréhension interculturelle.
- Intégrer des éléments multimédias pour enrichir l'expérience d'apprentissage et renforcer la compréhension du lien entre musique et culture.

### Introduction

L'enseignement des langues vivantes a longtemps sous-estimé le potentiel pédagogique de la chanson, souvent perçue comme un genre trop léger ou superficiel pour être intégré de manière significative dans les cursus d'apprentissage. Pourtant, la chanson s'impose aujourd'hui comme un outil didactique puissant, capable de dynamiser les cours de français langue étrangère (FLE) et d'engager activement les apprenants.

Selon Poliquin (1988), « l'insertion de la chanson en didactique [...] s'avère un moyen efficace de stimuler la motivation intrinsèque des apprenants, car elle convoque un certain plaisir souvent absent de l'enseignement traditionnel ». Cette dimension ludique et affective de la chanson favorise un climat d'apprentissage positif, où les apprenants sont plus enclins à participer, à mémoriser et à s'immerger dans la langue.

De plus, comme le soulignent Hourbette et Boiron (1993), l'intégration de la chanson dans l'enseignement permet non seulement une immersion culturelle riche, mais aussi le développement de compétences linguistiques clés. La chanson expose les apprenants à des structures grammaticales variées, à un vocabulaire authentique et à des expressions idiomatiques, tout en travaillant la prononciation, le rythme et l'intonation. Elle constitue ainsi un support polyvalent qui combine plaisir et efficacité pédagogique.

La chanson, loin d'être un simple divertissement, s'affirme comme un levier essentiel pour renouveler les pratiques pédagogiques en FLE, en conjuguant motivation, culture et acquisition linguistique.

### **1. L'Importance de la chanson dans l'apprentissage**

La chanson, par sa nature même, est un formidable moyen de divertissement, de narration et d'expression d'émotions. Elle joue un rôle fondamental dans la transmission culturelle et la représentation des valeurs d'une société. Selon Swann et Vercollier (2010), la chanson établit un lien direct avec la culture d'un pays, permettant aux apprenants d'explorer une diversité de thèmes allant de l'amour à la révolte, en passant par la nostalgie. Ces thèmes universels, porteurs de significations profondes, résonnent avec les expériences individuelles et collectives, rendant l'apprentissage d'une langue étrangère plus pertinent et significatif.

La chanson populaire, en particulier, véhicule fréquemment les valeurs, les préoccupations et les aspirations d'une société. Elle constitue un miroir des réalités sociales, économiques et politiques, offrant ainsi un contexte riche pour l'apprentissage du français langue étrangère (FLE). En exposant les apprenants à ces expressions culturelles, la chanson favorise une compréhension plus authentique et nuancée de la langue, tout en stimulant leur intérêt et leur motivation. Par ailleurs, la

chanson est un vecteur d'émotions puissantes qui facilitent la mémorisation et l'engagement affectif. Les mélodies, les rythmes et les paroles s'entrelacent pour créer une expérience sensorielle complète, rendant l'apprentissage plus ludique et efficace.

D'un point de vue linguistique, la chanson constitue un outil pédagogique idéal pour le développement de diverses compétences essentielles. Elle favorise notamment l'écoute active et la compréhension orale, deux compétences clés qui permettent aux apprenants de s'immerger dans la langue de manière naturelle et efficace. Selon Besse (1989), la chanson expose les apprenants à une grande variété de structures grammaticales et à un vocabulaire riche et authentique. Cette exposition régulière à des formes linguistiques variées contribue à enrichir le lexique et à renforcer la maîtrise grammaticale. Par exemple, des exercices d'écoute peuvent être conçus pour identifier des temps verbaux spécifiques ou repérer des expressions idiomatiques, ce qui permet de consolider les acquis de manière ludique.

De plus, la musicalité intrinsèque de la chanson, avec ses rythmes et ses mélodies, facilite la mémorisation des structures linguistiques et du vocabulaire. Cette dimension ludique rend l'apprentissage plus motivant et accessible, en particulier pour les apprenants qui peuvent éprouver des difficultés avec des méthodes plus traditionnelles. L'utilisation de la chanson en classe permet également de travailler la prononciation, l'intonation et le rythme de la langue, des aspects souvent négligés dans l'enseignement formel. En chantant, les apprenants améliorent leur fluidité orale et leur confiance en eux, tout en développant une meilleure perception des sons et des accents.

La chanson est bien plus qu'un simple divertissement : elle est un outil culturel et pédagogique majeur qui enrichit l'apprentissage des langues en offrant un accès vivant à la culture et aux émotions d'une communauté linguistique, tout en

contribuant efficacement à l'acquisition des compétences linguistiques nécessaires à la communication.

## **2. Méthodes d'exploitation pédagogique**

Pour tirer le meilleur parti de la chanson dans le cadre du FLE, il est crucial de sélectionner des morceaux adaptés au niveau des apprenants. Les choix doivent tenir compte de l'accessibilité linguistique et de la pertinence culturelle des chansons (Calvet, Debyser et Kochmann, 1977). Il est également important de commencer par des chansons susceptibles de plaire aux apprenants, comme celles d'artistes populaires qui résonnent avec leurs expériences personnelles, une sorte de savoir-faire linguistique.

Une fois le choix effectué, plusieurs méthodes peuvent être mises en œuvre pour exploiter ces morceaux de manière constructive. L'écoute active est une première étape essentielle : les apprenants peuvent écouter une chanson sans le texte afin de saisir le sens global, avant de plonger dans l'analyse des paroles. Cette méthode aide à développer leur capacité à comprendre le ton, l'émotion et les nuances véhiculées par la musique (Lemeunier-Quéré, 2006). Des activités complémentaires, telles que créer un texte à trous basé sur les paroles ou corriger des textes comportant des erreurs, peuvent aussi être intégrées pour renforcer la compréhension et encourager la manipulation de la langue.

## **3. La Chanson comme réflexion culturelle**

Au-delà de l'enseignement linguistique, la chanson permet d'aborder des réflexions culturelles et sociales. Elle peut être utilisée comme point de départ pour discuter de thèmes contemporains ou historiques pertinents. Par exemple, les chansons engagées

offrent un cadre idéal pour ouvrir un débat sur des enjeux sociaux tels que l'immigration ou l'identité nationale (Dumont, 1998)

De surcroît, l'intégration d'éléments multimédias, tels que des clips vidéo ou des performances en direct, peut rendre l'expérience d'apprentissage encore plus immersive. Les apprenants peuvent observer comment les artistes interprètent leurs œuvres et comment cela influence la réception du message, ce qui peut renforcer leur compréhension du lien entre la musique et la culture (Collès, 2003).

### **Activité**

Objectif : Comprendre l'importance de la chanson dans l'apprentissage d'une langue, tout en identifiant les méthodes d'exploitation pédagogique basées sur le texte d'une chanson.

Choisir une chanson francophone appréciée par les étudiants. Leur demander de rédiger un court paragraphe pour justifier leurs choix et comment il pourrait être utilisée dans un cours de FLE, en mentionnant :

Le thème de la chanson, la structure linguistique ou la compétence visée qui pourrait faire l'objet d'une exploitation pédagogique.

### **Activité annexe**

- Écouter une chanson et compléter les paroles à trous.
- Identifier et expliquer les expressions idiomatiques dans une chanson.
- Écrire une strophe supplémentaire à une chanson étudiée.
- Mettre en scène une chanson (jeu de rôle, mime).
- Rédiger un commentaire sur le message d'une chanson engagée.
- Discuter en groupe des thèmes abordés dans différentes chansons francophones.

## Cours 11 : Le théâtre

### Objectifs et compétences visés :

- Valoriser le théâtre comme outil pédagogique immersif pour renforcer l'engagement et la motivation des apprenants en FLE.
- Développer les compétences linguistiques (compréhension et production orales et écrites) à travers des activités théâtrales variées.
- Favoriser l'expression corporelle, la diction, la prononciation et la confiance en soi grâce à la pratique théâtrale.
- Utiliser le théâtre pour explorer et exprimer des émotions, rendant l'apprentissage du français plus vivant et personnel.
- Réduire les blocages psychologiques liés à l'expression orale en créant un environnement bienveillant où l'erreur est valorisée.
- Encourager l'ouverture interculturelle et la découverte de la diversité des cultures francophones à travers des mises en scène et adaptations de textes.

### Introduction

L'introduction d'activités théâtrales dans l'enseignement du Français Langue Étrangère s'inscrit dans une approche communicative qui est aujourd'hui largement adoptée par les enseignants. Le théâtre, en tant que forme d'art vivante, offre une multitude d'avantages qui enrichissent l'apprentissage linguistique et culturel des apprenants. En effet, le théâtre, ne se limitant pas à une simple activité ludique, constitue un outil pédagogique puissant qui favorise l'engagement des apprenants et leur permet de vivre la langue de manière immersive.

#### 1. L'importance de l'approche communicative

L'approche communicative, qui privilégie l'interaction et la pratique de la langue dans des contextes réels, trouve un écho particulier dans les activités théâtrales. En transformant les apprenants en « acteurs » de leur apprentissage, le théâtre les incite à utiliser le français pour communiquer dans des situations variées et quotidiennes.

Comme l'indique Jean-Pierre Cuq dans son *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Étrangère et Seconde*, « le théâtre dans la classe de FLE offre les avantages classiques du théâtre en langue maternelle : apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation, expression de sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de relation » (Cuq, 2003, p. 237). Ainsi, les apprenants développent non seulement leurs compétences linguistiques mais aussi leur confiance en eux.

## **2. Développement des compétences linguistiques**

Les activités théâtrales permettent de travailler les quatre compétences essentielles à l'apprentissage d'une langue (Dobroiu, 2014 ; Rollinat-Levasseur, 2013) :

**Compréhension écrite** : Les apprenants doivent analyser et comprendre en profondeur le texte de la pièce. Cela nécessite un effort considérable pour saisir les nuances linguistiques et culturelles.

**Production écrite** : Les enseignants peuvent demander aux apprenants d'adapter le texte à un contexte contemporain ou d'écrire sur des thématiques classiques liées au théâtre, telles que les relations acteur-personnage ou fiction-réalité.

**Compréhension orale** : Les apprenants doivent être attentifs aux performances de leurs camarades, ce qui améliore leur capacité d'écoute et leur compréhension des différentes intonations et accents.

**Production orale** : Cette compétence est particulièrement développée à travers la pratique théâtrale. Les apprenants travaillent non seulement sur leur prononciation et leur diction, mais aussi sur leur expression corporelle, qui peut différer considérablement des codes présents dans leur langue maternelle.

### **3. Apport émotionnel et culturel**

Le théâtre, en tant qu'outil pédagogique dans l'enseignement du français langue étrangère, offre un apport émotionnel et culturel inestimable. Par la mise en scène et l'incarnation de personnages, les apprenants sont amenés à explorer toute la gamme des émotions humaines : la joie, la colère, la tristesse, la peur, l'espoir, etc. Cette immersion émotionnelle va bien au-delà de l'apprentissage traditionnel de la grammaire ou du vocabulaire ; elle permet aux étudiants de vivre la langue, de la ressentir et de la comprendre dans des contextes variés et authentiques.

En jouant des rôles, les apprenants expérimentent ce que signifie véritablement communiquer dans une autre langue. Ils doivent s'adapter à des situations imprévues, réagir aux interventions des autres, improviser et mobiliser toutes leurs ressources linguistiques et expressives. Ce processus les aide à dépasser la peur de l'erreur et à gagner en confiance, car le théâtre valorise l'expression personnelle et la créativité. Comme le soulignent Dubois et Tremblay (2015), faire du théâtre en langue étrangère contribue à rendre la langue plus accessible : l'apprenant s'approprie le français de façon personnelle et ludique, ce qui favorise une relation positive avec la langue cible.

Sur le plan culturel, le théâtre permet d'aborder des thèmes universels tout en découvrant les spécificités de la culture francophone à travers les textes, les situations et les personnages. Les apprenants sont ainsi confrontés à des valeurs, des codes sociaux, des références historiques et des modes d'expression propres à la culture cible. Cette dimension interculturelle enrichit l'expérience d'apprentissage, stimule la curiosité et l'ouverture d'esprit, et encourage l'envie de pratiquer la langue en dehors du cadre scolaire.

Le théâtre en classe de FLE ne se limite pas à un simple exercice de style : il devient un véritable vecteur d'émotions, de découvertes culturelles et de plaisir d'apprendre, contribuant à la formation de locuteurs plus confiants, empathiques et ouverts sur le monde (Dubois et Tremblay, 2015).

#### **4. Déblocage psychologique**

Selon Isabelle Bernard (2010), la pratique théâtrale joue un rôle déterminant dans la réduction des blocages psychologiques fréquemment observés chez les apprenants de langues étrangères. En effet, l'apprentissage d'une nouvelle langue s'accompagne souvent de peurs : la crainte de faire des erreurs, le sentiment de ne pas être à la hauteur, ou encore l'angoisse du regard des autres. Le théâtre, par sa dimension ludique et créative, offre un espace sécurisant où l'erreur est non seulement tolérée, mais valorisée comme une étape normale et constructive du processus d'apprentissage.

Le jeu théâtral permet aux apprenants de s'exprimer sans la pression du jugement immédiat, car il place l'accent sur l'expérimentation, l'improvisation et le plaisir de jouer. Les apprenants sont encouragés à prendre des risques, à essayer de nouvelles structures linguistiques, à explorer différentes intonations et à adopter des postures variées, le tout dans une atmosphère bienveillante. Cette liberté d'expression contribue à désinhiber les participants, à renforcer leur confiance en eux et à transformer la peur de l'erreur en moteur d'apprentissage.

En créant un environnement où l'erreur est perçue comme une opportunité d'apprentissage plutôt qu'une faute à éviter, le théâtre favorise une dynamique positive et encourage la prise de parole spontanée. Les apprenants s'autorisent alors à s'exprimer plus librement, à interagir avec les autres et à développer leurs

compétences orales de manière naturelle et progressive. Ce processus, soutenu par la dimension collective et solidaire du jeu théâtral, optimise l'apprentissage de l'expression orale et contribue à instaurer une relation plus sereine et confiante avec la langue cible.

Ainsi, comme le souligne Isabelle Bernard (2010), le théâtre en classe de langue ne se limite pas à un simple exercice d'expression : il devient un véritable levier pour dépasser les blocages psychologiques, libérer la parole et favoriser un apprentissage plus authentique et épanouissant.

## **5. Approche interculturelle**

Introduire le théâtre en classe de français langue étrangère (FLE) offre une formidable opportunité pour le développement des compétences interculturelles chez les apprenants. Selon Martinez (2023), le théâtre, en tant qu'activité pédagogique, va bien au-delà de la simple pratique linguistique : il devient un vecteur d'ouverture à la diversité culturelle et à la compréhension des valeurs et des traditions qui traversent l'espace francophone.

Lorsque les apprenants jouent des pièces issues de différentes cultures francophones – qu'il s'agisse de la France, du Québec, de l'Afrique francophone ou des Caraïbes – ils sont amenés à explorer des univers variés, à s'immerger dans des contextes sociaux et historiques parfois très éloignés de leur propre expérience. Cette immersion favorise la découverte de modes de vie, de codes sociaux, de références historiques et de manières de penser qui enrichissent leur vision du monde. Elle permet aussi de déconstruire certains stéréotypes et de mieux comprendre la diversité et la complexité de la francophonie.

L'adaptation de textes classiques à des contextes contemporains constitue également un exercice particulièrement formateur. En transposant une scène de Molière, de Racine ou de Camus dans un environnement moderne, les apprenants sont invités à réfléchir sur l'actualité des thèmes abordés, à questionner la portée universelle ou contextuelle des valeurs mises en scène, et à établir des ponts entre passé et présent. Ce travail d'actualisation stimule leur créativité, leur sens critique et leur capacité à dialoguer avec des héritages culturels multiples.

Le théâtre devient ainsi un moyen d'explorer non seulement la langue, mais aussi les valeurs, les traditions et les enjeux culturels qui lui sont associés. Il encourage les apprenants à s'interroger sur leur propre identité culturelle, à comparer leurs expériences avec celles des personnages et à développer une attitude d'ouverture et de respect envers l'altérité. En ce sens, le théâtre en classe de FLE contribue à former des citoyens du monde, capables de naviguer avec aisance dans des environnements pluriculturels et de s'exprimer avec sensibilité et discernement sur des questions interculturelles.

## **Activités**

Sujet de réflexion : *En quoi l'introduction d'activités théâtrales en classe de FLE contribue-t-elle à l'amélioration des compétences linguistiques et à l'engagement des apprenants ?*

Consignes : Introduire les points suivants dans la dissertation :

Présentez brièvement le contexte de l'enseignement du FLE et l'importance de l'approche communicative.

- Introduisez le théâtre comme une méthode pédagogique innovante et engageante.

- Discutez des quatre compétences linguistiques (compréhension écrite, production écrite, compréhension orale, production orale) et montrez comment le théâtre permet de les développer.
- Illustrez vos propos avec des exemples concrets d'activités théâtrales et leur impact sur l'apprentissage.
- Analysez comment le théâtre permet aux apprenants de vivre la langue de manière immersive et d'explorer des émotions à travers les personnages.
- Évoquez l'importance de la dimension interculturelle que le théâtre peut apporter dans un contexte d'apprentissage du FLE.

**Activité annexe :**

- Lire et jouer une courte scène de théâtre en groupe.
- Écrire une scénette inspirée d'une situation quotidienne.
- Analyser les émotions et les intentions des personnages dans une pièce.
- Improviser un dialogue à partir d'un thème donné.
- Adapter une scène classique à un contexte contemporain.
- Organiser une mini-représentation théâtrale devant la classe.

**Activité annexe :**

Rédigez une courte scène inspirée d'un texte littéraire (ex : « L'Étranger » de Camus) et jouez-la en groupe.

Scène : Meursault annonce la mort de sa mère, dialogue avec un voisin.

Objectifs : Travailler la prononciation, l'intonation, l'expression des émotions.

Comprendre la différence entre narration et dialogue théâtral.

Déroulement : Les étudiants jouent la scène, puis discutent de leurs choix d'interprétation et des émotions ressenties.

## Cours 12 : La Bande dessinée

### Objectifs et compétences visés :

- Comprendre l'histoire, l'évolution et la spécificité narrative de la bande dessinée comme neuvième art.
- Valoriser la bande dessinée comme outil pédagogique pour motiver les apprenants et développer leur créativité et leurs compétences linguistiques.
- Développer des compétences clés: compréhension écrite et orale, production écrite (scénarios, dialogues) et production orale (présentations, expression corporelle).
- Apprendre à structurer un récit en travaillant l'introduction, le développement, le climax et la cohérence narrative, tout en réfléchissant à la mise en scène et à la temporalité.
- Encourager l'analyse critique des thèmes, des choix artistiques et des enjeux sociaux présents dans la bande dessinée.
- Favoriser la pensée créative, l'expression personnelle et l'engagement actif des apprenants à travers la création de leurs propres bandes dessinées.

### Introduction

La bande dessinée, souvent désignée comme le neuvième art, a vu le jour à la fin du XIXe siècle, coïncidant avec l'émergence du cinéma. Bien que ces deux formes d'art semblent distinctes à première vue, elles partagent une parenté indéniable, notamment par leur utilisation prépondérante de l'image pour raconter des histoires. Comme le souligne Will Eisner, l'un des premiers spécialistes de la bande dessinée, cette forme d'expression artistique repose sur l'art séquentiel, où les images sont juxtaposées pour créer une narration visuelle (cité par Dubreuil et Pasquier, 2006). La bande dessinée nécessite tous une scénarisation préalable et un travail minutieux sur le cadrage pour transmettre efficacement son récit.

L'histoire de la bande dessinée remonte à des figures comme Rodolphe Töpffer, considéré comme le premier auteur de bande dessinée occidentale. En 1827, il publie des histoires en images qui marquent les débuts du genre (Paques, 2012, p. 19). Ces

premiers travaux ont rapidement gagné en popularité et ont ouvert la voie à d'autres artistes. Dans les décennies qui suivent, la bande dessinée se développe dans divers pays, notamment aux États-Unis et en Europe.

Au début du XXe siècle, la bande dessinée commence à se détacher de son étiquette de littérature enfantine pour s'affirmer comme un art à part entière. Les années 1960 marquent un tournant décisif où elle obtient enfin ses lettres de noblesse en tant que medium pour adultes. Des œuvres emblématiques comme Astérix et Tintin illustrent cette évolution (Paques, 2012, p. 9). Ces récits ne se contentent pas d'amuser ; ils abordent des thèmes sociaux et politiques complexes, rendant la bande dessinée pertinente dans le paysage culturel.

### **1. La bande dessinée comme outil pédagogique**

Récemment, c'est-à-dire au début des années 2000, la bande dessinée a trouvé sa place dans les établissements scolaires en tant qu'outil pédagogique efficace (Blanchard et Raux, 2019). Les enseignants l'utilisent pour motiver les apprenants dans le cadre de projets liés aux arts plastiques ou au français. En effet, créer une bande dessinée permet aux apprenants de développer leur créativité tout en travaillant sur leurs compétences linguistiques. L'enseignant peut initier un projet où les apprenants doivent concevoir leurs propres personnages et écrire une histoire autour d'eux.

Cette approche active favorise l'engagement des apprenants et leur permet d'apprendre de manière ludique. Selon une étude menée par l'Université de Genève, l'utilisation de la bande dessinée en classe améliore non seulement la motivation des apprenants mais aussi leur compréhension des textes (Courtine, 2021). Les apprenants apprennent ainsi à analyser des scénarios tout en développant leur propre style narratif.

## **2. Compétences développées par la BD**

Les activités autour de la bande dessinée offrent un cadre pédagogique particulièrement riche pour le développement de plusieurs compétences clés chez les apprenants de français langue étrangère. Comme le soulignent Martel et Boutin (2021) ainsi que Missiou (2012), la bande dessinée, par sa nature hybride mêlant texte et image, constitue un support idéal pour travailler de manière transversale la compréhension, l'expression et l'écoute.

En matière de compréhension écrite, les apprenants sont amenés à lire attentivement les textes présents dans les bandes dessinées. Cette lecture attentive leur permet de saisir les nuances narratives, de décoder les implicites, d'interpréter les relations entre images et texte, et de repérer les différents registres de langue utilisés. L'analyse fine de ces éléments favorise une meilleure compréhension globale du récit et développe la capacité à interpréter des messages complexes, tout en rendant l'apprentissage plus ludique et motivant.

Pour la production écrite, la création de scénarios ou de dialogues pour des bandes dessinées constitue une activité stimulante. Les apprenants apprennent à structurer un récit, à choisir un vocabulaire adapté, à construire des dialogues vivants et à respecter les conventions du genre. Cette activité stimule leur créativité tout en renforçant leurs compétences rédactionnelles, car elle exige de la concision, de la cohérence narrative et une attention particulière à l'expression des émotions et des intentions à travers les mots et les images.

La compréhension orale est également sollicitée lors des présentations orales des créations des apprenants. En écoutant attentivement les interventions de leurs pairs, ils développent leur capacité à comprendre différents accents, intonations et rythmes, tout en s'habituant à la diversité des expressions orales en français. Cette écoute

active favorise l'interaction et l'empathie, car les apprenants doivent être attentifs aux réactions et aux commentaires de leurs camarades.

Enfin, la production orale est particulièrement travaillée grâce au jeu théâtral qui accompagne souvent les projets de bande dessinée. En incarnant des personnages, les apprenants exercent leur diction, leur prononciation et leur expression corporelle. Cette mise en voix et en scène des dialogues leur permet de gagner en confiance et en aisance à l'oral, tout en favorisant une communication plus naturelle et efficace. Le passage du texte écrit à la performance orale constitue ainsi un excellent exercice pour consolider les acquis linguistiques et développer des compétences de communication essentielles.

Les activités autour de la bande dessinée constituent un outil pédagogique polyvalent et motivant, permettant de travailler simultanément la compréhension écrite et orale, la production écrite et orale, tout en favorisant la créativité, l'écoute et la confiance en soi.

### **3. Structuration d'un récit**

L'utilisation de la bande dessinée à des fins pédagogiques présente un intérêt majeur dans l'apprentissage de la structuration d'un récit. En effet, la création d'une bande dessinée oblige les apprenants à réfléchir de manière approfondie à la manière dont ils souhaitent raconter leur histoire, en tenant compte des spécificités narratives propres à ce médium. Selon Degabriel (2021) et Tilleuil (2013), plusieurs éléments clés doivent être envisagés pour construire un récit efficace et captivant.

Premièrement, l'introduction joue un rôle fondamental. Les apprenants doivent apprendre à établir clairement le contexte de leur histoire et à présenter les personnages principaux dès le début du récit. Cette exposition efficace est essentielle

pour capter l'attention du lecteur et lui fournir les repères nécessaires à la compréhension de la suite de l'intrigue. Dans une bande dessinée, cette étape est d'autant plus cruciale que le support visuel et textuel doit fonctionner en synergie pour immerger rapidement le lecteur dans l'univers narratif.

Ensuite, le développement constitue la phase où l'intrigue se déploie. Les apprenants sont amenés à construire une intrigue cohérente, articulée autour de conflits ou de défis auxquels les personnages sont confrontés. Ce travail implique une réflexion sur la logique narrative, la progression des événements et le développement psychologique des personnages. La bande dessinée, par son découpage en cases et en planches, offre un cadre structurant qui aide à rythmer le récit et à maintenir l'intérêt du lecteur.

Le climax représente enfin le point culminant de l'histoire, le moment où les tensions atteignent leur paroxysme. La bande dessinée encourage les apprenants à identifier ce moment clé, qui doit être suffisamment intense pour captiver le lecteur et préparer la résolution de l'intrigue. La gestion du suspense et de la montée dramatique est une compétence narrative essentielle que la création de bandes dessinées permet de développer.

Thierry Groensteen (2022), spécialiste reconnu de la bande dessinée, souligne que ce médium est un art narratif qui demande une réflexion approfondie sur la mise en scène et la temporalité. La structuration du récit en bande dessinée ne se limite pas à la simple succession d'événements, mais implique une organisation spatiale et temporelle complexe, où le rythme, le cadrage et la juxtaposition des images jouent un rôle déterminant.

En structurant ainsi leur récit selon ces principes, les apprenants ne développent pas seulement leurs compétences en écriture, mais aussi leur capacité à penser de

manière critique et créative. La bande dessinée devient un outil pédagogique puissant, favorisant l'expression narrative, la maîtrise des codes visuels et textuels, ainsi que la compréhension des mécanismes de la narration.

## **Activité**

À partir du cours étudié, vous allez concevoir des activités (avec des fiches pédagogiques) qui permettront aux apprenants de développer leurs compétences en compréhension écrite, production écrite, compréhension orale et production orale.

### **Activité annexe**

- Lire une planche de BD et raconter l'histoire à l'oral.
- Créer une courte BD sur un thème donné (voyage, école, aventure...).
- Écrire les dialogues d'une planche muette.
- Analyser les choix de cadrage et de mise en page dans une BD.
- Comparer une BD et son adaptation en dessin animé ou film.
- Présenter oralement un personnage de BD et son évolution.

#### **Activité Annexe :**

Créez une planche de BD sur un thème social (ex : le vivre-ensemble), puis présentez-la à la classe.

Solution détaillée

Étape 1 : Choix du thème (ex : une dispute à la cour de récréation).

Étape 2 : Élaboration du scénario (introduction, conflit, résolution).

Étape 3 : Dessin des cases, écriture des dialogues.

Chaque groupe explique ses choix narratifs et stylistiques, puis la classe commente la clarté du message et l'originalité des dessins.

## Cours 13 : Le fait divers

### Objectifs et compétences visés :

- Comprendre l'intérêt du fait divers comme support authentique et motivant pour les apprenants.
- Utiliser le fait divers pour aborder des points grammaticaux spécifiques tels que les temps verbaux, les connecteurs logiques et le discours direct/indirect.
- Sélectionner des faits divers adaptés au niveau linguistique et culturel des apprenants pour garantir accessibilité et pertinence.
- Favoriser l'engagement des apprenants par des faits divers humoristiques ou insolites qui stimulent la participation.
- Encourager l'analyse linguistique et textuelle à travers des extraits courts et riches en éléments grammaticaux.
- Proposer une variété d'activités pédagogiques (lecture, écriture créative, jeux de rôle, discussions) pour diversifier l'apprentissage.

### Introduction

Le fait divers se présente comme une forme d'écriture particulièrement pertinente dans le cadre de la pratique pédagogique, et ce, pour des raisons multiples. Tout d'abord, il s'agit d'un format emblématique de la presse qui résonne souvent avec les apprenants. Ainsi, ce format offre une opportunité d'aborder la langue à travers un support qui parle de la réalité immédiate des apprenants. De surcroît, les faits divers les plus insolites transcendent les frontières culturelles et peuvent susciter l'intérêt chez tous les apprenants, peu importe le pays.

D'un point de vue linguistique, en quelques lignes, le fait divers constitue une véritable matière de connaissance de d'apprentissage riche et condensée. Les exemples sont nombreux : Ces écrits courts se prêtent parfaitement à l'analyse grammaticale. Ils permettent, par exemple, aux apprenants de prendre conscience de l'importance des reprises lexicales et de saisir la transition entre l'article indéfini et l'article défini. Les connecteurs, indispensables dans ces textes, aident à décrire une

action dans ses moindres détails tout en demeurant percutants. N'oublions pas les adverbes qui y jouent un rôle crucial en contextualisant les événements rapportés.

En choisissant judicieusement des extraits de faits divers, l'enseignant peut introduire ces documents authentiques dès le début de l'apprentissage et proposer des analyses plus approfondies pour les niveaux intermédiaires, permettant ainsi d'affiner la compréhension des mécanismes textuels.

### **Les critères pour choisir un fait divers en classe de FLE**

La sélection d'un fait divers à exploiter en classe de français langue étrangère (FLE) demande une attention particulière afin de garantir la pertinence pédagogique et l'intérêt pour les apprenants. Plusieurs critères essentiels doivent être pris en compte pour que le texte choisi soit non seulement accessible, mais aussi enrichissant sur les plans linguistique et culturel. Comme le soulignent Loudiyi (2018), Ozcelebi (2014) et Agustiningrum (2010), un fait divers bien sélectionné peut devenir un support didactique très efficace, à condition de respecter certains principes.

Le premier critère fondamental est la pertinence culturelle et linguistique. Il est primordial que le fait divers choisi entretienne un lien avec la culture francophone, qu'il s'agisse d'un événement survenu dans un pays francophone, d'une situation typique de la société française ou d'un sujet qui fasse écho à des réalités partagées par les francophones. Ce lien culturel permet aux apprenants de découvrir des aspects de la vie quotidienne, des valeurs, des comportements sociaux ou des références communes à la culture cible. Par exemple, un fait divers sur une fête locale, un événement insolite ou un acte de solidarité peut illustrer des traits spécifiques de la société francophone et offrir un point d'entrée concret pour aborder la culture en classe.

Par ailleurs, la compréhensibilité linguistique du texte est un facteur déterminant. Le fait divers doit être adapté au niveau des apprenants, tant du point de vue du vocabulaire que de la structure syntaxique. Un texte trop complexe, comportant des tournures idiomatiques ou des références culturelles obscures, risque de décourager les apprenants et de transformer l'activité en un simple exercice de traduction ou d'explication de texte. À l'inverse, un texte trop simple pourrait ne pas stimuler suffisamment l'apprentissage. Il convient donc de choisir un fait divers qui présente un équilibre : un lexique accessible, mais enrichi de quelques termes nouveaux à découvrir, et une syntaxe claire, tout en introduisant progressivement des structures plus complexes.

Un autre aspect important est la capacité du texte à susciter l'identification ou la curiosité des apprenants. Un fait divers pertinent est celui dans lequel les apprenants peuvent se reconnaître, soit parce qu'il évoque des situations universelles (famille, école, voisinage, travail), soit parce qu'il suscite l'étonnement, le rire ou la réflexion. L'identification au contenu favorise l'engagement, l'expression personnelle et la participation active en classe. Par exemple, un fait divers humoristique ou insolite peut déclencher des discussions spontanées, des débats ou des activités créatives telles que l'écriture d'une suite ou la mise en scène de l'histoire.

Le choix du fait divers doit également tenir compte de l'ouverture à la discussion interculturelle. Certains faits divers permettent de comparer les réactions, les normes ou les valeurs entre la société francophone et la culture d'origine des apprenants. Cette dimension comparative enrichit la réflexion sur les différences et les points communs entre les cultures, et encourage une approche plus critique et nuancée de l'apprentissage du français.

La sélection d'un fait divers pour la classe de FLE doit reposer sur une évaluation fine de la pertinence culturelle et linguistique, de l'accessibilité du texte et de son potentiel à susciter l'intérêt et la participation des apprenants. Un choix judicieux permet d'exploiter pleinement la richesse de ce genre journalistique, en l'utilisant comme tremplin pour l'apprentissage de la langue, la découverte de la culture et le développement de compétences interculturelles.

L'accessibilité linguistique est un critère fondamental dans le choix d'un fait divers à exploiter en classe de FLE. Il est indispensable que le niveau de difficulté du texte corresponde aux compétences linguistiques des apprenants. Un fait divers trop complexe, avec un vocabulaire spécialisé, des phrases longues ou des références culturelles obscures, risque de décourager les élèves et de transformer l'activité en un exercice frustrant. À l'inverse, un texte trop simple, dépourvu de nouveaux apports lexicaux ou grammaticaux, peut ne pas stimuler l'apprentissage ni susciter l'intérêt. Il est donc crucial d'évaluer attentivement le lexique utilisé, la structure des phrases, la longueur du texte et la densité des informations, afin d'assurer une progression adaptée et motivante (Loudiyi, 2018 ; Ozcelebi, 2014).

Un autre aspect important est l'intégration d'un élément humoristique ou insolite dans le fait divers. Les textes qui surprennent, amusent ou intriguent les apprenants captent plus facilement leur attention et rendent l'apprentissage plus agréable. L'humour, en particulier, joue un rôle facilitateur : il crée une atmosphère détendue, favorise la mémorisation des structures linguistiques et encourage la participation active. Un fait divers insolite peut également servir de déclencheur pour des activités créatives, comme la réécriture, l'invention de suites ou la mise en scène, ce qui renforce l'implication des apprenants (Agustiningrum, 2010).

Le fait divers doit également offrir de réelles opportunités d'analyse grammaticale. Il constitue un support idéal pour aborder des points linguistiques spécifiques, notamment l'utilisation des temps verbaux tels que le passé composé et l'imparfait, très fréquents dans les récits d'événements. Les connecteurs logiques (« ensuite », « puis », « tandis que », etc.) sont aussi abondamment utilisés et permettent de travailler la cohérence du récit. Par ailleurs, la présence de discours direct et indirect dans les faits divers offre des exemples concrets pour illustrer ces structures grammaticales en contexte. Ces éléments facilitent la planification de séquences pédagogiques ciblées sur des objectifs linguistiques précis (Ozcelebi, 2014).

Le potentiel d'engagement est également un critère déterminant. Un bon fait divers doit susciter des réactions, des émotions ou des réflexions chez les apprenants. Il doit inviter à la prise de parole, au débat ou à la discussion en classe, que ce soit autour de la moralité de l'histoire, de ses implications sociales ou des choix des personnages. Ce type de texte permet d'aborder des questions éthiques, de confronter des points de vue et de développer l'esprit critique des apprenants, tout en les encourageant à s'exprimer en français.

Le fait divers doit permettre une variété d'activités pédagogiques. Sa brièveté et sa richesse narrative en font un support polyvalent : il peut servir de base à des exercices de lecture, d'écriture créative (inventer la suite, changer le point de vue), de jeux de rôle (rejouer la scène, simuler une interview), ou de discussions en groupe. Cette diversité d'exploitation enrichit l'expérience d'apprentissage et permet aux apprenants de mobiliser et d'appliquer leurs connaissances linguistiques dans des contextes variés et authentiques.

Un fait divers bien choisi, accessible, stimulant et riche en opportunités d'analyse, constitue un outil pédagogique précieux pour l'enseignement du FLE. Il favorise

l'engagement, la progression linguistique et la découverte culturelle, tout en rendant l'apprentissage vivant et interactif.

## **Activité**

Proposez aux étudiants une question de réflexion :

*En quoi la transformation des rôles de l'artiste et du public dans le Net art influence-t-elle notre compréhension de l'œuvre d'art ? Pensez-vous que cette évolution enrichit ou appauvrit notre expérience artistique ? Justifiez votre réponse avec des exemples concrets.*

## **Activité annexe**

- Lire un fait divers et répondre à des questions de compréhension.
- Réécrire un fait divers en changeant le point de vue (victime, témoin, policier...).
- Imaginer la suite ou la cause d'un fait divers.
- Identifier les temps verbaux et les connecteurs dans un extrait.
- Jouer une scène inspirée d'un fait divers (jeu de rôle).
- Rédiger un fait divers inventé à partir d'une image.

## **Activité annexe :**

Rédigez un fait divers imaginaire en utilisant le passé composé et l'imparfait, puis identifiez les éléments grammaticaux clés.

Texte :

« Hier, un chien a sauvé un enfant de la noyade. Il jouait près du lac quand il a entendu des cris. Sans hésiter, il a plongé dans l'eau... »

Analyse :

Passé composé : actions principales (a sauvé, a entendu, a plongé).

Imparfait : contexte, description (il jouait, il faisait chaud).

Les étudiants repèrent les connecteurs logiques, les reprises lexicales, et discutent du suspense et de la brièveté du format.

## Cours 14 : La littérature de jeunesse

### Objectifs et compétences visés :

- Comprendre que la littérature de jeunesse, forme de paralittérature, se distingue par une narration simplifiée, un vocabulaire accessible et des textes adaptés aux capacités cognitives des jeunes lecteurs.
- Reconnaître l'évolution historique de la littérature de jeunesse depuis les années 1960, marquée par une diversification des ouvrages (livres-objets, illustrés, romans) et un lien affectif renforcé entre l'enfant et le livre.
- Valoriser la littérature de jeunesse comme outil d'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de développement des compétences langagières.
- Mettre en avant son rôle dans la transmission de valeurs sociales telles que la tolérance, le respect et l'empathie, ainsi que dans la socialisation par l'identification aux personnages.
- Utiliser la littérature de jeunesse pour aborder des problématiques sociales et susciter des débats, favorisant l'esprit critique et l'ouverture culturelle chez les apprenants.
- Intégrer la littérature de jeunesse dans le curriculum scolaire pour promouvoir une culture commune, l'égalité des chances et la formation de citoyens responsables, tout en créant un environnement d'apprentissage inclusif et valorisant la diversité.

### Introduction

La littérature de jeunesse occupe une place essentielle dans la didactique des langues étrangères, et plus particulièrement dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). En tant que forme spécifique de paralittérature, elle se distingue par ses caractéristiques uniques tout en s'insérant dans un continuum avec la littérature destinée aux adultes. Cette littérature, conçue spécifiquement pour un public jeune, ne se limite pas à un simple rôle de divertissement ; elle joue un rôle fondamental dans l'apprentissage linguistique et culturel des apprenants, qu'ils soient enfants ou adolescents en transition.

Selon Myriam Tsimbidy (2008, p. 9-10), la littérature de jeunesse englobe non seulement des textes conçus pour les enfants, mais aussi des œuvres écrites

initialement pour un public adulte, qui sont devenues des classiques adaptés à la jeunesse. Par exemple, des romans tels que *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas ou *Les Misérables* de Victor Hugo, bien que destinés à un lectorat adulte, ont été adaptés pour être accessibles aux jeunes lecteurs, illustrant ainsi la porosité entre littérature jeunesse et littérature adulte.

Cette littérature se caractérise par une narration simplifiée, comme le souligne De Grissac (2006). Elle privilégie l'utilisation de phrases courtes et d'un vocabulaire accessible, favorisant les adjectifs au détriment des phrases complexes, et emploie moins de métaphores, ce qui facilite la compréhension (Delpierre et Vlieghe, 1990, p. 113). Cette simplification stylistique est un atout majeur pour l'apprentissage, car elle permet aux apprenants de s'approprier plus facilement le contenu, tout en favorisant leur engagement et leur plaisir de lire.

En didactique des langues, la littérature de jeunesse est un outil précieux qui permet de combiner apprentissage linguistique et découverte culturelle. Elle offre aux apprenants des supports adaptés à leur niveau, qui stimulent leur curiosité et leur imagination, tout en leur fournissant un contexte culturel riche. Par ailleurs, la diversité des genres et des formats (albums illustrés, romans, contes, bandes dessinées) permet de répondre aux besoins variés des apprenants et de diversifier les approches pédagogiques.

La littérature de jeunesse contribue également à la construction identitaire et sociale des jeunes apprenants. En s'identifiant aux personnages et aux situations, ils développent des compétences langagières tout en intégrant des valeurs sociales telles que la tolérance, le respect et l'empathie. Cette double fonction linguistique et sociale fait de la littérature de jeunesse un pilier incontournable dans l'enseignement du FLE.

## **La littérature de jeunesse comme vecteur de développement personnel, social et culturel**

Depuis les années 1960, la littérature de jeunesse connaît un essor remarquable, porté à la fois par une offre éditoriale en pleine expansion et par l'implication croissante des parents dans l'éducation culturelle de leurs enfants (Maizonniaux, 2020). Cette dynamique s'est traduite par une diversification des formats : livres-objets, albums illustrés, romans de jeunesse, bandes dessinées, etc. Ces ouvrages ont pour objectif d'établir un lien affectif durable entre l'enfant et le livre, transformant ce dernier en un compagnon familier et rassurant qui accompagne l'enfant dans ses découvertes et ses apprentissages.

En proposant des lectures adaptées aux centres d'intérêt des jeunes lecteurs, la littérature de jeunesse joue un rôle essentiel dans l'éveil de leur curiosité et dans l'entretien du goût de la lecture. Elle invite les enfants à explorer de nouveaux horizons littéraires, à s'ouvrir à la diversité des genres et des univers, et à développer une relation positive et durable avec le livre.

Mais la portée de la littérature de jeunesse va bien au-delà du simple plaisir de lire. Elle joue un rôle fondamental dans la transmission des compétences et des valeurs, contribuant ainsi au développement personnel et social des enfants. Les récits proposés abordent des thèmes qui résonnent avec les préoccupations des jeunes lecteurs, s'adaptant à leurs capacités cognitives et à leur vécu. À travers des histoires accessibles et engageantes, les enfants apprennent à lire, à écrire, mais aussi à acquérir des valeurs essentielles telles que la tolérance, le respect de l'autre, l'empathie et la solidarité (Bouveret, 2021).

Les œuvres destinées à la jeunesse sont également conçues pour favoriser l'apprentissage de compétences langagières tout en développant une conscience sociale. En s'identifiant aux personnages, les jeunes lecteurs apprennent à comprendre les émotions et les points de vue d'autrui, ce qui est crucial pour leur socialisation et leur ouverture sur le monde. La littérature de jeunesse devient ainsi un outil pédagogique privilégié pour aborder des problématiques sociales, susciter des débats et encourager la réflexion critique chez les apprenants.

La littérature de jeunesse, en s'adaptant aux besoins et aux intérêts des enfants, contribue à leur épanouissement global. Elle accompagne leur développement linguistique, cognitif, émotionnel et social, tout en leur offrant des repères pour comprendre le monde et s'y situer en tant que futurs citoyens.

### **La littérature de jeunesse comme levier pour l'inclusion, la citoyenneté et l'égalité des chances**

L'intégration de la littérature de jeunesse dans le curriculum scolaire revêt une importance capitale pour la promotion d'une culture commune et l'égalité des chances au sein des systèmes éducatifs. En effet, ces œuvres, par leur accessibilité et leur richesse thématique, permettent de créer un environnement d'apprentissage inclusif où chaque apprenant, quel que soit son origine sociale, culturelle ou linguistique, peut se sentir valorisé et encouragé à participer activement.

Les enseignants jouent un rôle clé dans cette intégration en sélectionnant des ouvrages qui reflètent la diversité des expériences et des identités des élèves. La littérature pour enfants, en mettant l'accent sur des valeurs morales telles que la tolérance, le respect, la solidarité et l'empathie, contribue à former des citoyens responsables, capables de vivre ensemble dans une société pluraliste et en constante évolution. Ces valeurs sont essentielles pour préparer les jeunes à relever les défis

sociaux contemporains, notamment ceux liés à la diversité culturelle et à la cohésion sociale.

Par ailleurs, la littérature de jeunesse offre un support pédagogique efficace pour aborder des thématiques complexes de manière adaptée à l'âge et au niveau des apprenants. Elle favorise le développement de compétences langagières tout en stimulant la réflexion critique et l'ouverture d'esprit. En s'identifiant aux personnages et aux situations, les élèves peuvent mieux comprendre les enjeux sociaux et culturels, ce qui renforce leur engagement et leur motivation.

L'inclusion de la littérature jeunesse dans les programmes scolaires participe également à réduire les inégalités d'accès à la culture et à la lecture. En proposant des lectures adaptées et diversifiées, les établissements éducatifs permettent à tous les élèves de bénéficier d'une éducation culturelle de qualité, indépendamment de leur milieu d'origine. Cela contribue à démocratiser la culture et à favoriser une meilleure réussite scolaire.

La littérature de jeunesse, en tant que vecteur de transmission culturelle et éducative, joue un rôle fondamental dans la construction d'une identité collective partagée. Elle aide à tisser des liens entre les générations, à transmettre des savoirs et des valeurs, et à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté. Ainsi, son intégration dans le curriculum scolaire est un levier puissant pour bâtir une société plus juste, inclusive et solidaire.

Intégrer la littérature de jeunesse dans le cursus scolaire ne se limite pas à enrichir le parcours littéraire des élèves, mais constitue un engagement éducatif et social majeur, visant à former des individus épanouis, conscients de leur environnement et prêts à contribuer positivement à la société.

## **Activité**

Proposez aux étudiants une question de réflexion : En considérant le rôle transformateur de la littérature de jeunesse dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE), comment pensez-vous que l'intégration de ces œuvres dans les pratiques pédagogiques peut influencer non seulement l'apprentissage linguistique des apprenants, mais aussi leur développement culturel et personnel ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des exemples concrets ou des expériences personnelles.

### **Activité annexe :**

- Lire un extrait de roman jeunesse et résumer l'histoire.
- Créer une fiche personnage ou une carte mentale sur un héros de littérature jeunesse.
- Écrire une suite ou une fin alternative à une histoire lue en classe.
- Comparer deux versions d'un conte (classique et adapté pour la jeunesse).
- Discuter en groupe des valeurs transmises par un livre jeunesse.
- Illustrer une scène marquante d'un récit pour enfants.

### **Activité annexe :**

Adaptez un passage d'un classique (ex : « Les Misérables ») pour des enfants de 8 ans, puis expliquez vos choix.

Texte original : « Gavroche, le petit garçon des rues, chantait sur les barricades... »

Adaptation : « Gavroche était un petit garçon courageux. Il aidait ses amis et chantait pour leur donner du courage. Même quand il avait peur, il restait gentil et souriant. »

Explication : Simplification du vocabulaire et des phrases. Mise en avant des valeurs positives (courage, amitié). Suppression des passages violents ou complexes pour respecter la sensibilité des enfants.

## Références bibliographiques

Agustiningrum, Tri Eko, « Travail sur le faits-divers : activité de la compréhension écrite », *LANGUAGE CIRCLE Journal of Language and Literature*, Volume 4, n° 2, Avril 2010.

Angenot Marc, « Qu'est-ce que la paralittérature ? », *Études littéraires*, volume 7, numéro 1, avril 1974, p. 9–22.

Aslim-Yetis, Veda. « Le Document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE » *Synergies Canada*, n° 2, 2010, pp. 1–13.

Auma, Rose. *Le document authentique en classe de Français Langue Étrangère*. London : Éditions Universitaires Européennes, 2013.

Barthes, Roland. « Éléments de sémiologie ». *Communications*, vol. 4, 1964, pp. 91-135.

Barthes, Roland. *Le bruissement de la langue*. Paris : Éditions du Seuil, 1984.

Bernard, Isabelle. « Pratique théâtrale et insécurité linguistique : un exemple d'enseignement du FLE en Jordanie », *Synergies Algérie*, n°10, 2010, p. 227-228.

Besse, Henri. « De la relative rationalité des discours sur l'enseignement/apprentissage des langues ». *Langue française*, n°82, 1989. *Vers une didactique du français ?* sous la direction de Robert Galisson et Eddy Roulet. pp. 28-43.

Blanchard, Marianne et Raux, Hélène, « La bande dessinée, un objet didactique mal identifié », *Tréma* [En ligne], 51/2019. Consulté le 12 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/trema/4818>

- Bouveret, Tiffany. *L'éducation à l'altérité par la littérature de jeunesse*. Education. 2021. <dumas-03901215>
- Caillaud, Jeanine. « L'utilisation des textes littéraires ». Dans André Reboullet (éd.), *Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère*, Paris : Hachette, 1971, pp. 167-178.
- Calvet, Louis-Jean, Francis Debyser & René Kochmann. « Langue française et chanson ». *Le français dans le monde*, no 131, 1977, pp. 13-17.
- Collès, Luc. « La poésie en classe de français langue étrangère ». *Enjeux* n°56, 2003, pp. 66-74.
- Condat, Sophie. « Références bibliographiques du dossier « Le travail collaboratif à l'école » ». *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 90/2022, pp. 151-162.
- COUÉGNAS Daniel, *Introduction à la paralittérature*, Paris, Seuil (Poétique), 1992, 203 p.
- Courtine, Stéphanie. *La bande dessinée comme source de motivation en lecture et en écriture*. Education. 2021. <dumas-03574515>
- Cuq, Jean-Pierre (dir). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé International, 2003.
- Cuq, Jean-Pierre et Gruca, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2002.
- Degabriel, Victoria. *Travailler la narratologie par le biais de la bande dessinée en cycle 2*. Sciences de l'Homme et Société. 2021. <dumas-03472928>
- Delpierre, Christine et Vlieghe, Elizabeth. « La littérature de jeunesse : une littérature d'un nouveau genre ? », *Recherches*, n°12, 1990, pp. 111-120.

Dobroiu, Vlad. « Les activités théâtrales en classe de français langue étrangère » *Synergies Roumanie*, n° 9, 2014, pp. 93-99.

Dubois, Joannie and Tremblay, Ophélie, « L'enseignement par le théâtre en classe de français au Québec : état des lieux et pistes didactiques », *Lidil*, n° 52, 2015, 129-152.

Dubreuil, Laurent et Pasquier, Renaud. « Du voyou au critique : parler de la Bande dessinée », *Labyrinthe*, n° 25, 2006, pp. 11-59.

Dumont, Pierre. *Le français par la chanson. Nouvelles approches de l'enseignement de la langue et de la civilisation françaises à travers la chanson populaire contemporaine*. Paris : L'Harmattan, 1998.

Escarpit, Robert. *Le Littéraire et le social : éléments pour une sociologie de la littérature*. Paris : Flammarion, 1970.

Eve-Marie Rollinat-Levasseur. « Pratiques théâtrales en FLE : du jeu de l'imitation et des représentations dans l'apprentissage ». In Christophe Alix, Dominique Lagorgette, Eve-Marie Rollinat-Levasseur. *Didactique du Français Langue Etrangère par la pratique théâtrale*, Presses Universitaires de Savoie Mont-Blanc, p. 31-45, 2013.

Florey, Sonya et Émery-Bruneau, Judith. « Innover en didactique de la poésie : quelle pérennité ? ». *Tréma* [En ligne], 59, 2023. (Consulté le 10 janvier 2024). URL : <http://journals.openedition.org/trema/8289>

Fusillo, Massimo. *Naissance du roman*. Traduit de l'italien par Marielle Abrioux. Paris : Seuil, 1991.

Gabet, Dominique. « Quelques remarques sur le concept de littérarité », 1997. Url<<https://api.semanticscholar.org/CorpusID:170380058>>

Gaglio, G eral. « L'apport des récits à la sociologie de l'innovation », *Artefact* [En ligne], 16, 2022, mis en ligne le 15 juin 2022, consulté le 05 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/11883>

Géhin, Etienne. « Bourdieu Pierre, La distinction, critique sociale du jugement », *Revue française de sociologie*, n  21-3, 1980, pp. 439-444.

Genette, Gérard. *Palimpsestes : la littérature au second degré*. Paris :  ditions du Seuil, 1982.

Groensteen, Thierry. *La Bande dessinée et le temps*. Tours : Presses universitaires François Rabelais, 2022.

Hourbette, Patrice & Boiron, Michel. « Dossier chanson ». *Le français dans le monde*, n  257, 1993, pp. 52-64. <https://doi.org/10.4000/books.ugaeditions.1236>.

Jakobson, Roman. *Questions de poétique*. Paris,  ditions du Seuil, 1973.

Jouve Vincent, « Auteur et littérarité », *Cycnos*, vol. 14, n 2 (La problématique de l'auteur), 1997, mis en ligne en juin 2008. (Consulté le 03 juin 2020), <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/458>

Lemeunier-Quer , Magali. (2006). « Créer du matériel didactique : un enjeu et un contrat », [http://www.franparler.org/dossiers/lemeunier\\_quere2006.htm](http://www.franparler.org/dossiers/lemeunier_quere2006.htm) (consultée le 17 juin 2024).

Louidiyi, Mourad, « Le fait divers en classe de FLE : quel nouvel usage pour un support si usité ? », *Interc mbio série 2*, vol. 11, 2018, pp. 172-192

Maizonniaux, Christèle. *La littérature de jeunesse en classe de langue. Pour une pédagogie de la créativité*, Grenoble : UGA  ditions, 2020.

Martel, Virginie et Boutin, Jean-François. « Lecture dialectique (et multimodale) de la fiction historique (bande dessinée) au primaire : conception et mise à l'essai d'un dispositif didactique. » *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 47, n° 3, 2021, p. 77-107. <https://doi.org/10.7202/1084530ar>

Martinez, Diana. « L'approche interculturelle en classe de FLE : le heurt comme révélateur de l'altérité ? ». *Journal of international Mobility*, n° 11, 2023, p.33-52.

Massart, Pierre. « La paralittérature : un concept intermédiaire pour une production intermédiaire », dans *Recherches sociologiques*, n°1 : *Sociologie de la littérature*, 1992 (vol. XXIII), Louvain-la-Neuve, Unité de sociologie, p. 55-83.

Missiou, Marianna. « Un médium à la croisée des théories éducatives : bande dessinée et enjeux d'enseignement ». *Bande dessinée et enseignement des humanités*, édité par Nicolas Rouvière, UGA Éditions, 2012.

Noguez, Dominique. *Le Grantécrivain et autres textes*. Paris : Gallimard, 2000.

Ozcelebi, Ece. « Didactiser un fait divers dans les cours de production écrite en français ». *Synergies Turquie*, n°7, 2014, p. 151-166.

Pâques, Frédéric. *Avant Hergé. Étude des premières apparitions de bande dessinée en Belgique francophone (1830-1914)*. Thèse de doctorat en Histoire de l'art, sous la direction de Jean-Patrick Duchesne Université de Liège, (2011-2012).

Peytard, Jean. « Des usages de la littérature en classe de langue ». *Le français dans le monde*, n° spécial, « Littérature et enseignement », 1988, pp. 8-17.

Peytard, Jean. Préface. Dans D. Bourgain, E. Papo, & J. Peytard, *Littérature et communication en classe de langue, Une initiation à l'analyse du discours littéraire*, collection LAL (pp. 7-12). Paris : Didier, 1989.

Poliquin, Gaëtane. *La chanson et la correction phonétique*. Québec : Centre international de recherche sur le bilinguisme, 1988.

Reuter, Yves. « Les paralittératures : problèmes théoriques et pédagogiques ». *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°50, 1986, p. 3-21.

Serceau, Michel. *L'adaptation cinématographique des textes littéraires*. Liège : Céfal, 1999.

Soriano, Marc. *Guide pour la littérature de jeunesse*. Paris : Flammarion, 1959.

Swann, Paradis et Vercollier, Gaëlle. « La chanson contemporaine en classe de FLE/FLS : un document authentique optimal ? ». *Synergies Canada*, n° 2, 2010.  
<https://doi.org/10.21083/synergies.v0i2.1211>

Tilleuil, Jean-Louis, « Narration et bande dessinée. L'enjeu clé d'une spécificité sémiotique », *Études de lettres* [En ligne], 3-4 | 2013, Consulté le 25 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/edl/574>

Tsimbidy, Myriam. *Enseigner la littérature de jeunesse*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 2008.

Vareille, Jean-Claude. « Culture populaire et roman populaire à l'époque romantique ». *L'Homme masqué, le justicier et le détective*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1989, <https://doi.org/10.4000/books.pul.1511>.